

# Wood & Steel

SAM  
BEAM

D'IRON & WINE

LES ÉDITIONS  
LIMITÉES D'AUTOMNE

Noyer et épicéa torréfié

Grand Auditorium 12 frettes en koa

914ce en cocobolo

Baryton à 8 cordes

Nouveaux modèles :  
352ce et 362ce à 12 cordes

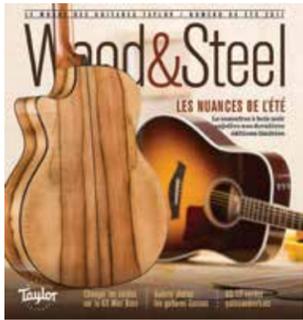
La Tournée Mondiale des  
Forêts de Bob Taylor

QUALITY  
Taylor  
GUITARS

# Courrier

Nous souhaitons connaître vos opinions !

Envoyez vos e-mails à [pr@taylorguitars.com](mailto:pr@taylorguitars.com)



## Nouvelle référence

J'ai récemment fait l'acquisition d'une nouvelle guitare Taylor. Je joue depuis des années et j'ai toujours eu une aversion injustifiée pour Taylor, sans aucune raison valable, uniquement des a priori.

Mon grand-père possède une dreadnought Martin qu'il a acheté dans les années 60 ou 70 et à chaque fois qu'on joue tous les deux, il me laisse jouer de cette guitare. Il l'a toujours aujourd'hui et je l'ai toujours considérée comme la référence absolue en termes de guitare acoustique.

Il y a quelques mois, je me suis fait voler ma guitare acoustique. Elle était loin d'être aussi géniale que la Martin de mon grand-père ou que ma nouvelle guitare, mais elle avait une grande valeur sentimentale car elle m'avait été donnée par un membre de ma famille. Jusqu'à il y a peu, je n'avais jamais acheté de guitare acoustique ; toutes celles que j'ai possédées étaient un héritage familial. Musicien professionnel, je joue souvent sur scène et j'avais donc besoin d'une nouvelle guitare acoustique. J'ai cherché pendant des mois, essayé des tonnes de guitares sans en trouver une seule qui me plaise vraiment, et la comparaison systématique avec ma « référence absolue » ne facilitait pas la chose. C'était presque injuste pour les autres guitares.

Un jour, je me suis rendu dans un magasin pour acheter une guitare d'une autre marque, mais j'avais l'impression de me résigner plutôt que de m'offrir ce que je voulais vraiment. C'était une sensation très désagréable, la musique est mon travail et je tiens à m'assurer d'avoir les meilleurs outils pour le réa-

liser. Juste avant d'acheter l'autre guitare, j'ai vu cette merveille accrochée au mur : une Taylor 214ce DLX. Elle ressemblait à la guitare de mes rêves mais j'étais sceptique à cause de mon aversion injustifiée pour le nom écrit sur la tête. Cependant, je décidais de l'essayer quand même. Je n'arrivais pas à y croire. Elle avait tout ce que je pouvais espérer d'une guitare, tant au niveau du son que du toucher et du visuel. Je suis ressorti du magasin avec cette guitare et je n'ai pas regretté ma décision. Depuis que je joue, je n'ai jamais posé la main sur une guitare aussi formidable que cette Taylor. Je suis fier de posséder une Taylor et je suis heureux de vous annoncer que j'ai une nouvelle « référence absolue » en termes de guitares acoustiques. Merci pour tout.

**Hunter McQuary**

## Approuvée par le Doc

J'aime les guitares ayant une projection importante parce que je joue aux doigts, donc j'aime la série 600 en érable et la caisse en citronnier de mon modèle signature Jewel. En 51 ans, je n'ai jamais entendu de meilleur son de guitare que celui de [la Jewel], et j'ai pourtant possédé et essayé beaucoup de guitares. J'ai acheté ma première en 2000, à sa sortie, et depuis j'en ai possédé 3. Un jour, à un concert de Bluegrass dans le Maine, j'ai rencontré Doc Watson qui me l'a dédiée et en a joué pendant une demi-heure derrière la scène. Il m'a dit : « Mon gars, c'est une jolie gratte que t'as là. » Merci pour ce que vous faites pour le monde de la guitare acoustique.

**Bryan Provost  
Skowhegan, ME**

## Pas une guitare à la noix

Il est rare que j'envoie une lettre de remerciement à un fabricant, mais quand ce fabricant a dépassé mes attentes, je suis ravi de faire part à tous de mon expérience. C'est ici le cas. Je suis l'heureux propriétaire d'une Taylor 114ce en noyer de 2017.

En toute honnêteté, je ne m'étais jamais intéressé à Taylor. Juste avant de m'acheter une guitare moins chère fabriquée par un concurrent, une Taylor 114e (à pans non coupés) a attiré mon

attention. Je l'ai attrapée depuis la suspension sur le mur et j'ai commencé à en jouer. J'ai des problèmes à la main gauche, mais je me suis immédiatement senti à l'aise. Le manche me rappelait celui de mon électrique. La deuxième chose marquante, c'était le son. Je ne recherchais pas ce que certains appellent « le son Taylor », mais en un rien de temps, j'étais accro. Est-ce que j'étais sur le point de laisser tomber l'électronique dernier cri avec accordeur intégré que proposait le concurrent ? Bien sûr que oui ! Je n'ai jamais aimé les capteurs qu'on colle sur la guitare, ni les préamplis avec une de ces molettes de réglage fragiles ou encore ceux qui empêchent l'accès à la barre de réglage du manche. Taylor me proposait une guitare de qualité, avec une électronique simplifiée, le tout avec un aspect élégant. Amplifiée ou non, la guitare est extrêmement musicale. Cependant j'aurais préféré une 114 avec pan coupé. Par chance, il en restait une dans la remise. Toute neuve, dans sa boîte !

Je l'ai sortie de sa superbe housse souple fournie et le dos en noyer m'a stupéfait. Toutes les guitares que j'ai possédées étaient en bois massif, mais celle-ci valait la peine d'être essayée. Etant donné que j'habite dans un environnement très sec, du bois stratifié pouvait même s'avérer préférable, pour peu que je l'humidifie. La 114ce sonnait-elle aussi bien que la 114e pendue au mur ? Même mieux ! J'achète !

On m'a souvent dit qu'elle était magnifique et elle trône donc désormais aux yeux de tous dans notre salon. Je ne peux que vous remercier, Taylor, pour ce magnifique instrument fabriqué avec soin et passion. Je ne saurai jamais qui a fabriqué cette guitare en particulier, mais transmettez-leur toute ma reconnaissance. Merci également à Bob Taylor et Kurt Listug pour être allés au bout de leur rêve. Je suis sûr que tous les heureux possesseurs de cette guitare pensent comme moi.

**Gary Hart  
Winnipeg, Manitoba, Canada**

## L'héritage Taylor

Je possède ma Taylor 410 depuis environ 18 ans. C'est sans le moindre doute la meilleure guitare acoustique que j'ai possédée. Elle est abîmée et usée, je l'ai trimballée dans des bars et des églises, elle m'a accompagné dans les bons comme les mauvais moments et elle ne m'a jamais laissé tomber. Elle

m'a permis de mettre en musique les pensées et les sentiments que je n'arrivais pas à transcrire en mots.

En août 2000, ma femme et moi attendions notre premier enfant et nous cherchions des noms. Pendant un moment, nous avons pensé à « Katherine ». Puis, un soir, alors que je jouais sur ma Taylor dans le salon, j'ai lancé « Et que penses-tu de Taylor ? » Le 20 août 2000, Taylor Olivia Reynolds est venue au monde.

Aujourd'hui, elle aussi est une grande fan des guitares Taylor. Récemment, nous sommes allés à une exposition Taylor itinérante et elle est tombée amoureuse de la 714. Maintenant, elle a une idée en tête. Evidemment, je compte lui offrir la 410 un jour. C'est sans hésitation la guitare acoustique qui m'est le plus cher.

**Randy Reynolds**

## El Cajon Connection

En 1975, j'avais 19 ans et je jouais de la guitare depuis 10 ans. J'avais une guitare acoustique bon marché et j'étais prêt à passer à un instrument de qualité. Alors que je rendais visite à un ami à San Diego, j'ai consulté l'annuaire et j'ai découvert un magasin de musique appelé El Cajon, situé dans une rue commerçante, qui vendait des guitares acoustiques. En cette froide journée de décembre, je suis entré dans la boutique et je suis tombé sur une superbe Guild D-50 quasi neuve. Mes parents m'ont viré 500\$ et le jour suivant, je me la suis achetée. Les 41 années qui ont suivi, j'ai joué toutes sortes de musiques sur cette guitare, du Bluegrass au rock, en passant par le reggae. Elle commençait à être très usée et j'ai décidé de l'échanger contre un nouvel instrument. J'ai trouvé un magasin Sam Ash à New York une Taylor 12-cordes flambant neuve pour un prix raisonnable. Un vrai coup de cœur ! Et elle a également plu à mes oreilles ! J'ai échangé la Guild contre la Taylor et j'en suis très satisfait. Quelques semaines plus tard, j'ai décidé de m'acheter une deuxième Taylor et je me suis offert une magnifique 814ce neuve chez Rudy, à New York, dont je suis ravi. Ce fut un long et étrange voyage qui a débuté et s'est achevé (du moins, en ce qui concerne les guitares) à El Cajon.

**Andy Karp  
Croton-on-Hudson, NY**

## social circles

Rejoignez la communauté Taylor

**Facebook:** @taylorguitars

**Instagram:** @taylorguitars

**Twitter:** @taylorguitars

**Youtube:** taylorguitars

**Google+:** taylorguitars

**Music Aficionado:** taylorguitars



## En Couverture

### 12 L'interview Wood&Steel : Sam Beam

Le compositeur Sam Beam d'Iron & Wine nous révèle comment son processus de création en évolution permanente a donné forme à son dernier album, *Beast Epic*.

PHOTO DE COUVERTURE (JOSH WOOL) : SAM BEAM ET SA 714CE



## Articles

### 6 L'art de l'interaction acoustique

Shawn Persinger explique pourquoi les guitaristes vont adorer notre quatre-cordes compacte et nous fait part de quelques lignes de basse fondamentales.

### 8 Un modèle à l'honneur : les nouvelles 352ce et 362ce

Deux nouveaux modèles Grand Concert à 12 cordes viennent s'ajouter à la série 300. Au choix, du sapelli et de l'épicéa ou de l'acacia et de l'acajou.

### 16 Les éditions limitées d'automne

La collection d'automne de cette année est pleine de saveurs musicales des plus appétissantes : du noyer associé à de l'épicéa torréfié, une Grand Auditorium 12 frettes en koa, le retour du cocobolo, une baryton à 8 cordes et trois nouveaux coloris pour notre T5z Classic Deluxe.



### 22 Pass Backstage : Daria Musk

La chanteuse-compositrice et « entrepreneuse » ayant su tirer parti des média sociaux redéfinit la relation entre les artistes et leur public sur Internet.

### 26 Des arbres pour le futur

Bob Taylor, récemment rentré de sa Tournée Mondiale des Forêts, est plus inspiré que jamais pour poursuivre des projets novateurs de reforestation.

## Chroniques

### 4 La rubrique de Kurt

Taylor Guitars n'existerait sûrement pas sans l'influence et le soutien des parents de Kurt et Bob.

### 5 Le billet de Bob

Bob et Kurt ont bien retenu les enseignements de leurs pères et Bob fait un clin d'œil au roi de l'outillage de Taylor, Wayne Brinkley.

### 33 L'essence de l'art

Des remerciements adressés à Bill Collings et l'art de la réinterprétation.

## Rubriques

### 9 Notes Taylor

Du magnifique copaïfera plaqué d'Afrique, disponible uniquement chez les revendeurs Taylor à l'international, vient compléter la gamme de la série 200 Deluxe.

### 10 Demandez à Bob

Les fonds sans barrage, l'avenir de l'épicéa, des courbes acoustiques et un comparatif entre la fabrication à la main et la fabrication en usine.

### 30 Échos

Le troubadour du folk Jimmy LaFave, un portrait de Pat Simmons, le Festival International de la Guitare de Vancouver, des notes du Summer NAMM, et plus encore.

### 32 Agenda

Voici la liste des Road Shows d'automne.

### 34 Astuces de saison

Un rappel sur l'importance de l'humidification ainsi que deux nouveaux produits permettant d'humidifier votre guitare en entier.

### 35 TaylorWare

Nouveau prêt-à-porter Taylor, accessoires pour guitares et bien plus encore.



## LA RUBRIQUE DE KURT

### Des couches de savoir

Nous sommes tous influencés par d'autres personnes, et particulièrement par nos parents. Nous devenons tous des individus uniques, mais on ne peut pas nier l'importance qu'ont nos parents dans le développement de notre caractère, ils nous donnent des repères moraux et éthiques et nous apprennent à vivre avec les autres. Dans l'idéal, ils savent également reconnaître nos talents et nos intérêts et nous aident à les développer pour devenir la personne qu'on souhaite être. Mon père, George Listug, nous a quittés récemment et le père de Bob, Dick Taylor, est décédé plus tôt cette année. Nous ne serions jamais devenus les personnes que nous sommes et Taylor Guitars n'aurait jamais existé sans leur influence et leur aide.

Lorsque j'ai voulu créer une entreprise de fabrication de guitares à 21 ans, mon père a souligné le fait que je devais m'associer avec un excellent luthier. Non seulement il s'est occupé de nos comptes durant les premières années mais il m'a également appris la comptabilité. Lui et ma mère m'ont aidé financièrement à plusieurs reprises pour lancer notre affaire et lors des moments difficiles à nos débuts. Ça lui faisait vraiment plaisir de nous aider et il a toujours été incroyablement fier de ce que Bob et moi avions construit.

Le père de Bob lui a appris à fabriquer des choses et à être extrêmement inventif. Je me souviens que Dick avait

montré à Bob comment construire une terrasse à partir de morceaux de bois que d'autres avaient jetés. Lorsque Bob a décidé de fabriquer sa première guitare au lycée, cela semblait être une progression naturelle pour lui, il tirait parti du savoir-faire transmis par son père et de ses encouragements. Bob

### Lorsque j'ai voulu créer une entreprise de fabrication de guitares à 21 ans, mon père a souligné le fait que je devais m'associer avec un excellent luthier.

est la personne la plus pragmatique que je connaisse, et je me suis souvent demandé s'il tenait ça de son père.

Aujourd'hui, George et Dick nous ont quittés, et nous sommes tous deux extrêmement reconnaissants d'avoir eu des pères aussi merveilleux et qui nous ont toujours soutenus.

Quand Bob et moi avons débuté, nous savions à peu près comment construire une guitare, mais guère plus. Cependant, nous avions un but, un rêve : créer notre propre entreprise de fabrication de guitares. Nous avons franchi une étape, puis une autre, etc. Chaque étape nous a permis

d'apprendre. C'est impossible de tout apprendre en une fois... Ce n'est pas comme ça que ça fonctionne. Il n'y a pas de raccourcis, chaque étape est nécessaire. Il faut du courage pour avancer dans l'inconnu et façonner son futur. C'est un apprentissage en continu qui se construit couche après

couche. Mais lorsqu'on regarde en arrière, si tout s'est bien passé, on est vraiment étonné par tout ce qu'on a pu apprendre et par les progrès qu'on a réalisés en construisant son avenir.

Après 43 ans d'apprentissage, Taylor a atteint un nouveau palier très intéressant avec de nouvelles idées de développement pour les guitares, de nouvelles méthodes de production, de nouvelles opportunités commerciales et un nouveau potentiel de croissance. Nous sommes impatients de vous montrer ce que nous avons appris dans le prochain numéro de *Wood&Steel*.

— Kurt Listug, président directeur général

Wood&Steel Numéro 89  
Automne 2017



Produit par le service marketing Taylor Guitars

**Éditeur** Taylor-Listug, Inc.

**Vice-président** Tim O'Brien

**Rédacteur en chef** Jim Kirlin

**Directeur artistique** Cory Sheehan

**Concepteur graphique** Rita Funk-Hoffman

**Photographe** Tim Whitehouse

**Collaborateurs**

Colin Griffith / Kurt Listug / Shawn Persinger

Andy Powers / Bob Taylor / Glen Wolff

**Conseillers techniques**

Ed Granero / Gerry Kowalski / Crystal Lawrence / Andy Lund

Rob Magargal / Monte Montefusco / Andy Powers / Bob Taylor

Chris Wellons / Glen Wolff

**Imprimerie**

Habo da Costa / Amsterdam, Pays-Bas

**Traduction**

Lingua Translations (Swansea, Pays de Galles, Royaume-Uni)

*Wood&Steel* est distribué gratuitement aux propriétaires de guitares Taylor enregistrés et aux revendeurs agréés par Taylor.

### Gérez votre abonnement

**S'abonner**

Pour vous abonner, veuillez enregistrer votre guitare Taylor à l'adresse [taylorguitars.com/registration](http://taylorguitars.com/registration).

**Se désabonner**

Pour vous désabonner et ne plus recevoir *Wood&Steel*, veuillez envoyer un e-mail à [support@taylorguitars.com](mailto:support@taylorguitars.com). N'oubliez pas de mentionner vos nom et adresse e-mail, tels qu'ils apparaissent sur ce numéro, ainsi que le numéro d'abonnement indiqué au-dessus de votre nom.

**Changement d'adresse**

Pour modifier ou mettre à jour votre adresse e-mail, rendez-vous sur [taylorguitars.com/contact](http://taylorguitars.com/contact)

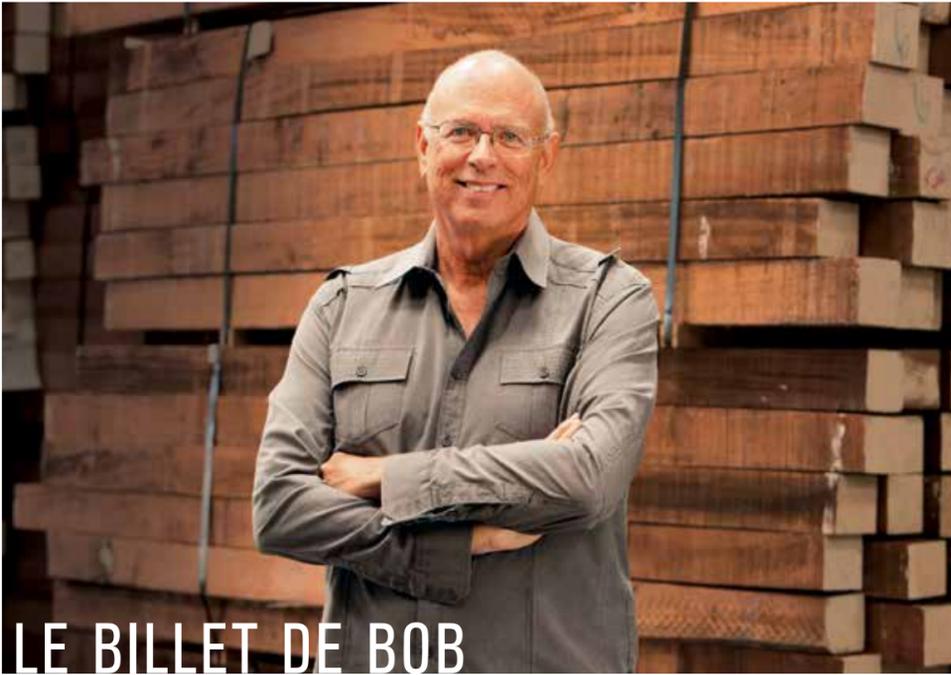
**Site Internet**

Retrouvez ce numéro et les anciens numéros de *Wood&Steel* sur [taylorguitars.com](http://taylorguitars.com)

©2017 Taylor-Listug, Inc. All Rights reserved. TAYLOR, TAYLOR (Stylized); TAYLOR GUITARS, TAYLOR QUALITY GUITARS and Design ; BABY TAYLOR; BIG BABY; Peghead Design; Bridge Design; Pickguard Design; 100 SERIES; 200 SERIES; 300 SERIES; 400 SERIES; 500 SERIES; 600 SERIES; 700 SERIES; 800 SERIES; 900 SERIES; PRESENTATION SERIES; GALLERY; QUALITY TAYLOR GUITARS, GUITARS AND CASES and Design; WOOD&STEEL; ROBERT TAYLOR (Stylized); TAYLOR EXPRESSION SYSTEM; EXPRESSION SYSTEM; TAYLORWARE; TAYLOR GUITARS K4; K4, TAYLOR K4; TAYLOR ES; DYNAMIC BODY SENSOR; T5; T5 (Stylized); BALANCED BREAKOUT; R. TAYLOR; R TAYLOR (Stylized); AMERICAN DREAM; TAYLOR SOLIDBODY; T3; GRAND SYMPHONY; WAVE COMPENSATED; GS; GS MINI; ES-GO; V-CABLE; FIND YOUR FIT; and GA are registered trademarks of Taylor-Listug, Inc. NYLON SERIES; KOA SERIES; GRAND AUDITORIUM; GRAND CONCERT, TAYLOR SWIFT BABY TAYLOR; LEO KOTKE SIGNATURE MODEL; DYNAMIC STRING SENSOR; GRAND ORCHESTRA; GO; TAYLOR ROAD SHOW; JASON MRAZ SIGNATURE MODEL; NOUVEAU; ISLAND VINE; CINDY; HERITAGE DIAMONDS; TWISTED OVALS; DECO DIAMONDS; and SPIRES are trademarks of Taylor-Listug, Inc.

ELIXIR and NANOWEB are registered trademarks of W.L. Gore & Associates, Inc. D'ADDARIO PRO-ARTE is a registered trademark of J. D'Addario & Co., Inc. NUBONE is a registered trademark of David Dunwoodie.

Les prix, spécifications et disponibilités sont sujets à modification sans préavis.



## LE BILLET DE BOB

### Famille et amis

Étrangement, Kurt et moi avons tous les deux perdu nos pères cette année. Ils nous manquent énormément et nous nous souviendrons d'eux pour toujours. Nos pères étaient des personnes formidables et notre entreprise doit beaucoup à ce qu'ils nous ont appris. Mon père, Dick Taylor, a fait tant de choses pour moi, mais je ne souhaiterais en mentionner que quelques-unes. Il m'a appris par exemple qu'il est possible de fabriquer des objets soi-même. J'avais l'habitude de le voir construire des meubles, des objets pour la maison, réparer des voitures, ou simplement résoudre des problèmes. Dès que j'ai eu l'âge de tenir une clé à molette, j'étais capable réparer moi-même mon vélo, cela faisait partie de moi. Il m'a également appris la satisfaction différée et la détermination : la capacité de travailler sur un projet pendant longtemps avant d'entrapercévoir la récompense. Et il m'a appris à être généreux et à penser aux autres.

Le père de Kurt, George Listug, lui a appris la comptabilité, à déterminer si l'entreprise est financièrement viable ou non. Il s'occupait de ça sur la table de la cuisine, après le dîner, durant nos premières années, il parcourait la comptabilité de notre petite entreprise et expliquait à Kurt comment comprendre l'histoire racontée par les chiffres. Il a participé à tous les événements, du NAMM Show aux fêtes d'entreprise, en passant par les remises de récompenses. C'était le plus grand fan de Taylor Guitars et il

a toujours été extrêmement fier de nous, et ce jusqu'à ce que nous ayons 60 ans et lui 90. Nous leur devons beaucoup à l'un comme à l'autre. Kurt et moi avons la chance d'avoir encore tous les deux nos mères, et nous les aimons.

Cette année, j'ai également perdu mon ami Bill Collings. Bill était un meilleur luthier que moi, mais nous avons échangé des idées pendant des années, nous nous sommes aidés mutuellement et nous avons beaucoup appris l'un de l'autre. Je n'oublierai jamais Bill Collings et je suis heureux d'avoir autant de bons souvenirs de lui.

A présent, un mot sur ceux d'entre nous qui sont encore vivants. Je voudrais dans ce numéro donner une mention toute particulière à une personne sans qui je ne sais vraiment pas ce que Taylor Guitars deviendrait : Wayne Brinkley, le chef de notre service outillage. Ce qui est formidable avec Wayne, c'est qu'il sait penser la fabrication d'une manière extrêmement intelligente et il est également très impliqué. Il passe son temps à aider, à réfléchir et à trouver des solutions. Il est prêt à se rendre n'importe où si on a besoin de lui. S'il y a un problème de production à Tecate, il y va. S'il y a un problème au Cameroun, il y va. Je n'ai même pas besoin de le lui demander. Franchement, c'est incroyable. Il n'est pas inépuisable pour autant ; parfois il n'en peut plus, mais une grande entreprise ne peut pas exister sans

instruments. Nous adorons notre travail et les gens avec qui nous travaillons.

La guitare restant notre priorité, nous travaillons sur de nouvelles améliorations pour la conception de nos instruments et puisque c'est Andy Powers qui tient les rênes, il y a beaucoup de choses à dire à ce sujet, et nous vous les révélerons au fur et à mesure. Je suis toujours surpris par la manière dont l'esprit d'Andy fonctionne et par ce qu'il est capable d'imaginer. Il m'a tellement appris quant à la conception de guitares durant ces cinq dernières années et je suis vraiment heureux d'être aux premières loges pour le voir travailler. Je dois avouer que je

suis ravi de pouvoir aider à développer les outils et méthodes pour fabriquer ses designs. C'est un vrai plaisir et je lui en suis reconnaissant.

Je ne sais pas ce que vous pensez lorsque vous achetez une guitare Taylor ou lorsque vous en jouez. Mais j'espère que, d'une certaine manière, vous y retrouvez un peu du père de Kurt et un peu du mien, un peu de nous tous également, un peu de Bill Collings aussi si je veux être totalement honnête, et un peu de Wayne, Jesus, Richard et Andy.

— Bob Taylor, président



### Visites de l'usine Taylor en 2017 et dates de fermeture

Veuillez noter que nous avons modifié le planning des visites pour 2017 et qu'elles ont à nouveau lieu le vendredi. Une visite guidée gratuite de l'usine Taylor Guitars a lieu chaque jour du lundi au vendredi à 13h00 (à l'exception des jours de congés). Aucune réservation préalable n'est nécessaire. Il vous suffit de vous présenter à la réception de notre centre d'accueil, dans le hall de notre bâtiment principal, avant 13h00. Nous prions simplement les groupes importants (plus de 10 personnes) de nous contacter à l'avance au (619) 258-1207.

Bien que la visite ne nécessite pas d'effort physique important, veuillez noter qu'elle requiert une durée de marche non négligeable. De plus, du fait de son caractère technique, elle peut ne pas être adaptée aux jeunes enfants. La visite dure environ 1 heure et 15 minutes ; le départ a lieu du bâtiment principal, au 1980, Gillespie Way à El Cajon, Californie.

Merci de prendre note des jours exceptionnellement chômés, présentés ci-dessous. Pour de plus amples informations, y compris concernant l'accès à l'usine, veuillez vous rendre sur [taylorguitars.com/contact/factorytour](http://taylorguitars.com/contact/factorytour). Nous vous attendons avec impatience !

### Jours de fermeture de l'usine en 2017

**Vendredi 13 octobre**  
(anniversaire de Taylor Guitars)

**23 et 24 novembre**  
(congés de Thanksgiving)

**Du lundi 25 décembre au vendredi 5 janvier**  
(congés d'entreprise)

# Intégration actions acoustiques

## Apprendre à mélanger les sonorités de différentes guitares peut aboutir à une fresque sonore riche et expressive

Par Shawn Persinger

**J**e m'excuse, chers lecteurs, si je m'avance, mais je suppose que vous êtes nombreux à posséder plus d'une guitare Taylor. Si tel est le cas, j'espère que chacune d'entre elles vous permet d'obtenir un son et une sensation de jeu particuliers. Avez-vous tenté d'utiliser ces guitares en conjonction pour à la fois souligner leurs différences et créer une nouvelle atmosphère sonore ? Peut-être le paysage sonore d'une forêt composée de mélodies cristallines d'érable, de contre-chants de palissandre chaleureux, de riches harmonies de koa et de nuances d'épicéa. Ou peut-être avez-vous découvert la richesse des interactions entre les différentes formes de caisses.

Même si vous ne possédez qu'une seule guitare, il suffit d'une session avec des amis guitaristes pour accéder

à une large palette de couleurs musicales. Une infinité de possibilités est offerte par vos différents instruments. Il vous suffit de vous réunir et, comme il était dit d'une manière grammaticalement erronée dans la très célèbre campagne publicitaire d'une marque d'informatique, de « penser différent ».

### Une écoute orientée

Vous allez donc essayer de mélanger le son de vos guitares Taylor et de trouver des adéquations entre elles ; pour votre première tentative, voilà ce que je vous propose : invitez au moins un autre guitariste (trois, ce serait parfait) et chauffez-vous en jouant la musique que vous connaissez le mieux. Suivez vos habitudes, jouez vos rythmiques de toujours, lancez vos soli sur ces accords de cowboys que vous connaissez depuis des années. Démarrer avec

des morceaux simples et qui vous sont familiers permet de vous détendre et de laisser votre esprit écouter véritablement votre jeu, la manière dont il interagit avec le jeu des autres et comment il le complète. Comment les différents accords forment une toile aux couleurs nuancées pouvant accueillir des lignes solistes figuratives. Comment la sonorité caractéristique de chaque instrument est similaire aux différents accents du langage. Comment les propriétés sonores de la guitare se trouvant devant vous diffèrent – en termes de volume, de son, de maintien des notes, de réverbération, etc. – de celles de la guitare se trouvant plus loin. Avec une écoute orientée plutôt qu'avec votre écoute habituelle, vous découvrirez avec surprise un monde musical complexe qui vous avait jusqu'alors échappé, caché derrière

la superficialité de plans clichés et de motifs prévisibles.

Maintenant que votre écoute est orientée, il est temps de vous éloigner de l'habituel schéma solo/accompagnement pour jouer et superposer des mélodies complémentaires. A mon avis, vous ne trouverez guère mieux que les compositions en deux et trois parties de J.S. Bach (même si elles ont été originellement écrites pour un clavier seul, elles se transposent assez facilement à la guitare), qui ne sont pas seulement entraînantes et d'une grande richesse mélodique mais également relativement courtes et simples d'un point de vue rythmique. Si Bach n'est pas votre tasse de thé, essayez de jouer des morceaux de bluegrass en flatpicking harmonisés à la tierce (jetez une oreille à la version de « June Apple » par Doc Watson et ses deux violons en harmonie). Ou bien, si vous et vos amis préférez jouer aux doigts, apprenez quelques arrangements classiques pour deux instruments de Chet Atkins et Jerry Reed (*Jerry's Breakdown*), de Stefan Grossman et John Renbourn (*Round Midnight*), ou de Jim Croce et Maury Muehleisen (*Time in a Bottle*). Même si cette musique complexe peut s'avérer plus difficile à interpréter et demander plus de concentration sur votre propre technique, ne perdez pas vue vos objectifs : avoir une écoute orientée, repérer les distinctions et les mélanger. Ne soyez pas deux voix parlant en même temps. Devenez deux voix s'exprimant comme une seule.

### Quatuors de guitares

Nous arrivons à présent au point culminant de notre grande expérience : une performance à quatre guitares simultanées jouant des parties qui interagissent, se complètent et se différencient les unes des autres. Malheureusement, il existe peu de morceaux écrits pour quatre guitares qui soient à la portée du guitariste moyen (par opposition à un musicien classique chevronné) ou qui soient disponibles en tablature. Mais tout espoir n'est pas perdu ! Pour commencer, en Fig. 1, j'ai retranscrit six mesures (mesures 32 à 37) du Quatuor à Cordes en Ré majeur de l'Op. 18 No. 3 (nombreux sont ceux qui considèrent les quatuors à corde de Beethoven comme la quintessence de ce format musical). Dans cet exemple, nous pouvons voir que chaque instrument a un rôle spécifique et symbiotique à jouer. Avec ces nombreuses mélodies sans accords et harmonies en arpège, le son de chaque guitare doit nettement se distinguer. Ainsi, je vous suggère d'utiliser des guitares spécifiques de la gamme « Grand » de Taylor afin de différencier chaque son, comme ce serait le cas avec un violoncelle, un

alto et deux violons dans un quatuor à cordes traditionnel.

Le modèle Grand Auditorium est idéal pour la partie I dont le thème principal correspond au registre aigu de la guitare. (J'ai spécifiquement utilisé les frettes des premières cases pour que la mélodie soit jouée au maximum sur les cordes non filées).

Le modèle Grand Symphony peut se charger à la fois de la mélodie et de l'accompagnement de la partie II qui comprend une série de notes en double croche suivie d'un groupe d'accords, certes épars, mais indispensables pour étoffer l'harmonie.

Le modèle Grand Concert, conçu en partie pour le jeu aux doigts, est le choix parfait pour la Partie III qui contient trois accords en arpège (Ré – Sol – La) suivis de quelques notes seules qui s'harmonisent avec la Partie I. (Remarque : cette partie peut également être jouée une octave plus grave, ce qui fonctionne très bien si la partie IV est jouée par une basse.)

Finalement, le modèle Grand Orchestra peut se charger des sonorités graves de la Partie IV. Même si elle ne contient qu'une seule note par mesure, cette partie est essentielle au mouvement harmonique nuancé du quatuor. Cette note doit être maintenue et ressortir avec puissance, comme ce serait le cas avec un violoncelle, pour lequel cette partie a été originellement écrite.

Cette combinaison de différentes guitares de la gamme "Grand" n'est qu'une seule proposition parmi les nombreuses possibilités offertes aux musiciens cherchant à mélanger et à mettre en évidence différents sons de guitares au sein d'un même ensemble. En proposant des modèles allant du son aigu de la Baby Taylor jusqu'à des guitares Dreadnought plus traditionnelles, en passant par le son baryton unique de la Taylor 8 cordes, les combinaisons sont quasiment illimitées ! Aussi, j'offre mon humble contribution au canon du quatuor de guitares : la Fig. 2 est un extrait de mon morceau *The Ninth Day of the Ninth Month*, issu de la suite *Halloween Baptizm*, un nouveau quatuor de guitares que j'ai enregistré récemment en utilisant ma propre combinaison de guitares Taylor : une guitare à 6 cordes en acier, une 12 cordes, une guitare à cordes en nylon et la nouvelle GS Mini Bass.

Dans ce morceau mélancolique et délicat, l'utilisation de sonorités et de timbres différents est particulièrement accentuée. Les mélodies des Parties I et II sont très similaires mais se distinguent par les harmonies et les contrepoints joués de manière inattendue. De plus, la guitare à cordes en nylon se différencie encore davantage

**Fig. 1** Allegro

**Fig. 2**  $\text{♩} = 80$

grâce à l'utilisation de l'articulation *sul ponticello*, qui indique qu'il faut gratter les cordes près du chevalet pour émuler le son d'un koto japonais ou d'un guzheng chinois. La partie III met en avant les cordes à l'octave de la guitare 12 cordes, le jeu au doigt étant effectué entièrement sur les paires de cordes du milieu. Enfin, la partie IV remplit le rôle classique de la basse, se chargeant du bas du spectre et apportant une stabilité à l'harmonie. La GS Mini Bass, toute « mini » qu'elle soit, apporte un son massif à cette partie : je la considère comme un nouvel instrument révolutionnaire qui, en plus d'être un véritable plaisir à jouer seul, incite les guitaristes à jouer ensemble. Ceci dit, pour des raisons pratiques ainsi que par pure compulsion artistique, j'ai enregistré moi-même toutes

les parties d' *Halloween Baptizm*. Ainsi, les guitaristes n'ayant pas la possibilité de jouer avec d'autres musiciens peuvent considérer l'enregistrement multipistes comme une solution envisageable, même si simulée, pour créer un ensemble. Cependant, en toute honnêteté, j'aurais réellement souhaité avoir un groupe qui aurait pu apporter idées et encouragements, ce qui est toujours bénéfique même au-delà du plan purement artistique.

### De nouvelles directions

J'espère que l'idée de jouer avec un, deux ou trois autres guitaristes, voire même plus, va vous inspirer et vous inciter à jouer (et à composer) d'une nouvelle manière. Le jeu en groupe peut vous mener, vous et vos amis musiciens, dans de nouvelles

directions pouvant favoriser une écoute orientée ainsi que renforcer l'attention que vous portez aux détails, aux nuances, à la dynamique, à l'articulation et au timbre ; et c'est également et avant tout une formidable expérience humaine. **W&S**

*Shawn Persinger, alias Prester John, possède une Taylor 410, deux 310s et une 214ce-N. Sa musique a été décrite comme présentant une myriade de paradoxes musicaux réjouissants : complexe mais accrocheuse, virtuose mais affable, intelligente et fantasque. Son ouvrage The 50 Greatest Guitar Books est salué par les lecteurs et par la critique comme une œuvre monumentale. (www.GreatestGuitarBooks.com)*

[Lumières sur la **352ce** et la **362ce**]



## Brillance boisée

Deux nouvelles guitares 12 cordes Grand Concert viennent s'ajouter à la série 300

Nous savons bien que la plupart des guitaristes n'utilisent pas une 12-cordes comme instrument principal. Mais le son chatoyant caractéristique de ce type de guitare peut enrichir votre répertoire d'une saveur des plus intéressantes. De plus, à notre humble avis, les guitaristes seraient plus nombreux à vouloir en ajouter une à leur arsenal s'ils avaient la chance de goûter au confort de jeu de l'un de nos modèles Grand Concert.

C'est pourquoi cet automne, nous allons donner deux nouvelles raisons aux guitaristes de s'en procurer une. Nous sommes heureux de vous présenter les nouvelles guitares 12 cordes/12 frettes Grand Concert : la 362ce, avec fond et éclisses en acacia et table d'harmonie en acajou, ainsi que la 352ce, qui allie le sapelli à une table d'harmonie en épinette de Sitka.

Ces deux modèles font suite au succès de la 562ce, entièrement en acajou, et de la 552ce, en acajou et cèdre, toute deux sorties l'année dernière. Ces merveilles avaient changé la donne en mariant le format compact et confortable typique de la série Grand

Concert à notre manche à 12 frettes exclusif. Leur sortie, nouvelle preuve de notre volonté de fabriquer des guitares à 12 cordes confortables à jouer, fut acclamée par la critique comme par les musiciens.

Notre gourou du design Andy Powers a pris note de tout ce qui rebute les musiciens dans les guitares 12 cordes habituelles, notamment la taille imposante de la caisse et le fait que leur son riche et puissant ait tendance à noyer les autres instruments dans le mix. Il a par conséquent diminué la taille de la caisse à la manière du format confortable des modèles Grand Concert.

Il s'est avéré que l'utilisation de dimensions réduites renforce l'efficacité de la conception à 12 cordes : le corps plus compact est plus robuste, le barrage peut ainsi être plus léger. Par conséquent, les cordes sont plus facilement mises en mouvement.

Le son produit est également différent du son habituel d'une 12-cordes : on obtient une brillance claire et bien définie qui se mélange facilement aux autres instruments plutôt que de les couvrir. Si vous souhaitez ajouter à vos

enregistrements la texture particulière d'une octave plus aiguë (pour ajouter de l'éclat en doublant une progression d'accord), les 12-cordes Grand Concert risquent fort de devenir votre arme secrète.

« En tant que guitariste, j'ai l'habitude d'utiliser une 12-cordes en studio pour doubler certaines parties d'un morceau », nous explique Andy. « Auparavant, je finissais toujours par couper les basses fréquences pour conserver uniquement la brillance. Et c'est justement dans ce domaine que les 12-cordes Grand Concert excellent. »

Le confort de jeu n'est pas uniquement dû à la caisse plus compacte et légère ou au manche au profil exclusif ; il provient également de l'assemblage entre la caisse et le manche plus court à 12 frettes. Rapprocher le manche de la caisse permet d'équilibrer la répartition du poids et, en combinaison avec le diapason de 24 7/8 pouces, d'obtenir le toucher le plus confortable parmi toutes les guitares 12 cordes du marché.

Le chevalet a été déplacé vers l'arrière à cause de la conception à 12 frettes, ce qui confère également à ces

deux guitares une projection impressionnante pour des instruments à caisse compacte sans pour autant qu'il faille attaquer les cordes avec force.

Une 12-cordes restant un instrument secondaire pour la plupart des guitaristes, ces deux nouveaux modèles de la série 300 vous permettent de vous offrir une Taylor 12 cordes pour un budget réduit tout en conservant la grande qualité sonore d'un instrument acoustique entièrement fabriqué en bois massif.

Les deux combinaisons de bois proposées pour ces instruments leur confèrent une personnalité sonore bien particulière, vous permettant de choisir le son correspondant au mieux à votre style.

La table d'harmonie en acajou massif de la 362ce ajoute une compression naturelle au timbre de l'instrument, produisant ainsi un son clair et équilibré sur tout le spectre, y compris les octaves, et avec une chute des notes plus douce.

« Pour une utilisation amplifiée, mon choix se porterait sur la version avec la table d'harmonie en acajou car elle produit une compression qui se marie particulièrement bien avec un micro »,

nous confie Andy. « L'équilibre entre les cordes, la caisse compacte, la compression naturelle ; toutes ces qualités en font un instrument idéal pour la scène. »

Avec sa table d'harmonie en épinette, la 352ce offre en comparaison une réponse un peu plus immédiate, avec une brillance légèrement plus prononcée dans les aigus et un son plus éclatant et dynamique.

« Si vous jouez en solo et que vous souhaitez profiter d'une dynamique plus importante, la version avec table d'harmonie en épinette vous apportera plus d'attaque », commente Andy. « Si vous jouez plutôt aux doigts ou si vous composez, ou même si vous jouez dans une petite formation, essayez la version en épinette. »

Visuellement, si vous préférez l'esthétique vintage plus sombre, vous choisirez sans doute la 362ce avec sa table d'harmonie en acajou au design shaded edgeburst et son corps satiné. La 352ce arbore un visuel plus clair et moderne avec sa table d'harmonie en épinette brillante. Quel que soit votre choix, une chose est certaine : à votre prochain bœuf, vos amis vont se battre pour l'essayer.

## Notes Taylor

Sortie internationale des nouveaux modèles 200 Deluxe en copafera

Nous avons le plaisir de vous présenter la nouvelle essence de bois plaqué disponible pour notre série 200 Deluxe : le copafera. Ce bois ajoute une nouvelle option esthétique pour le fond et les éclisses des guitares de la déjà populaire collection 200 Deluxe. Les guitares en copafera plaqué seront disponibles exclusivement par le biais de nos circuits de distribution internationaux.

Le copafera (nom scientifique : *Copaifera salikounda*), également connu sous le nom d'etimoe, est un bois africain qui nous est procuré par le fournisseur qui produit la majorité du koa, du noyer et de l'érable que nous utilisons pour nos autres modèles en bois plaqué.

Le copafera sélectionné pour les modèles 200 Deluxe arbore un magni-

fique aspect sombre et riche ressemblant beaucoup au palissandre Indien, avec des bigarrures et une structure de grain très agréables.

Les modèles en copafera se distinguent par l'ajout des lettres « CF » dans leur nom (par exemple 214ce-CF DLX). Ils proposent les mêmes caractéristiques que les modèles en palissandre (vendus par le biais des circuits locaux de Taylor), dont les incrustations Small Diamond en acrylique italien sur la touche, la feuillure blanche, une rosace à un seul cercle en acrylique italien et une caisse entièrement vernie.

Du fait de la ressemblance avec le palissandre, les guitares en copaira en sont une excellente alternative esthétique. Puisque nous utilisons ce bois pour la couche extérieure du placage du fond et des éclisses, la différence

de son ne sera pas aussi drastique qu'avec les modèles de la série 200 Deluxe fabriqués dans d'autres bois plaqués.

### Remplacement des modèles en palissandre plaqué à l'étranger

De nouvelles réglementations sur le commerce du palissandre *Dalbergia* ayant été récemment mises en place, les guitares en copaira seront vendues exclusivement à l'export (en dehors des États-Unis et de Porto Rico) en remplacement des guitares en palissandre de la série 200 Deluxe. Sont concernés le Canada, l'Europe et d'autres pays.

Ces réglementations, qui ont pris effet le 2 janvier 2017, ont été adoptées par la Convention sur le Commerce

International des Espèces de Faune et de Flore Sauvages Menacées d'Extinction (en anglais Convention on International Trade of Endangered Species, CITES) et visent à améliorer la protection des espèces de palissandre de type *Dalbergia* dans le monde entier. Ces réglementations impactent le commerce de palissandre *Dalbergia* ainsi que les produits fabriqués à partir de celui-ci, y compris les guitares. Le palissandre *Dalbergia* regroupe le palissandre d'Inde de l'Est, le palissandre du Honduras et le Cocobolo (*Dalbergia retusa*). (Les réglementations s'appliquent également à trois espèces de bubinga.)

Etant donné le temps, les coups et les frais logistiques supplémentaires qu'engendrerait l'obtention de permis pour la distribution des guitares de la

série 200 Deluxe en palissandre plaqués, Taylor continuera de répondre à la demande avec un modèle 200 Deluxe offrant des caractéristiques esthétiques et sonores similaires.

Pour plus d'informations quant aux modèles 200 Deluxe en copafera disponibles et quant à leurs caractéristiques techniques, consultez le site [taylorguitars.com](http://taylorguitars.com)





nourrir la

# BÊTE

**SAM BEAM D'IRON & WINE NOUS LIVRE SES RÉFLEXIONS SUR L'APPROCHE CRÉATIVE QUI A DONNÉ FORME À SON DERNIER OPUS, *BEAST EPIC***

PAR JONAH BAYER  
PHOTO: JOSH WOOL

"Sur certains de mes albums préférés, on peut entendre des bruits bizarres inopinés et des espaces acoustiques spécifiques à la session d'enregistrement."

"J'aime jouer avec des gens capables d'improviser et d'apporter des choses que je ne serais pas capable d'apporter moi-même."

"J'ai l'impression qu'auparavant, j'essayais de supprimer une partie du côté humain."

Sam Beam est un homme occupé. Entre autres, ce chanteur auteur-compositeur à la barbe généreuse (plus connu sous son nom de scène Iron & Wine) et sa femme ont élevé leurs cinq enfants en Caroline du Sud, où Beam a lui-même grandi. Entre temps, en plus d'avoir enregistré des reprises et des collaborations avec d'autres artistes (dont *Love Letter for Fire*, sorti l'année dernière, un ensemble

de duos enregistrés avec la chanteuse auteur-compositrice Jesca Hoop), Beam a trouvé le temps de composer, d'enregistrer et d'autoproduire le 6<sup>ème</sup> album d'Iron & Wine, *Beast Epic*, sa première compilation de nouveaux morceaux depuis quatre ans.

Pour ceux qui ne connaissent pas son travail, Beam est une sorte de pionnier du folk moderne à la brillante carrière, et s'est constitué un public fidèle et grandissant au fil des années. Il a débuté en tant que touche-à-tout solitaire, écrivant et enregistrant sa musique lui-même dans son home studio ; aborder seul les complexités du processus créatif n'est donc pas un problème pour lui. En fait, la musique d'Iron & Wine s'épanouit dans cette complexité puisque Beam oscille en permanence entre la patience nécessaire pour la création et l'urgence de l'émotion.



Beam est un multi-instrumentiste de talent, mais son instrument de prédilection reste la guitare acoustique. Ses travaux les plus réussis sont basés sur cet instrument et même une écoute superficielle permet de constater qu'il le maîtrise parfaitement. Parsemée de lignes de guitare travaillées, de riches textures acoustiques et de chant intimiste, la musique d'Iron & Wine est souvent comparée aux travaux acoustiques de Neil Young, Nick Drake et Simon & Garfunkel, mais Beam a tendance à s'aventurer sur des territoires plus éthérés et expérimentaux. On dit souvent de sa musique qu'elle a un caractère cinématographique (les années passées à l'école d'art et de cinéma l'ont sans nul doute influencé), ses chansons étant de véritables tableaux sonores mêlant textures mélodiques et lyrisme évocateur. Utilisateur de guitares Taylor depuis des années, son arsenal acoustique est constitué de plusieurs modèles Grand Auditorium dont une 714ce qu'il possède depuis 2003.

De bien des manières, Beam a bouclé la boucle avec *Beast Epic* : d'abord, il retrouve Sub Pop Records avec qui il avait collaboré pour ses trois premiers disques, y compris son premier album *The Creek Drank the Cradle* sorti en 2002 ; ensuite, il s'éloigne des modes de production plus élaborés de ses derniers travaux en faveur de moyens se rapprochant nettement de ses premiers enregistrements. De plus, *Beast Epic* a été auto-produit, avec toutes les imperfections inhérentes à ce genre de procédé.

J'ai rencontré Beam avant l'enregistrement de son album, prévu au mois d'août. Nous avons parlé de l'évolution de son approche créative à cette étape de sa vie, de l'importance de préserver « une dimension humaine » dans sa musique, de son amour pour les guitares à cordes en nylon et du fait que sa carrière soit un heureux hasard, ce qui lui a permis de se libérer artistiquement.



Photo: Wylde Photography

**Wood&Steel:** Est-ce que tu composes principalement à la guitare acoustique ?

**Sam Beam:** Oui, généralement à la guitare acoustique ou au piano et parfois à la guitare classique, j'en ai toujours une à portée de main.

**W&S:** Peux-tu décrire ton processus de composition ?

**SB:** Avant, je prenais ça beaucoup plus au sérieux, un peu comme un travail. J'emmenais les enfants à l'école puis je rentrais travailler jusqu'à 15 ou 16h. Aujourd'hui, je me suis nettement relâché [rires]. Je pense que quand les enfants étaient plus petits, ils avaient besoin de beaucoup plus d'attention, mais aujourd'hui j'ai un peu plus de temps libre et je pense être un peu plus détendu. J'ai l'impression que je compose tout autant [aujourd'hui par rapport à avant], seulement d'une manière un peu moins structurée. Ça arrive par vagues : il y a des moments plus productifs que d'autres. Avant, j'essayais péniblement de sortir quand même quelque chose de valable de ces moments non productifs, alors qu'au-

jourd'hui, j'attends et j'utilise ce temps pour faire autre chose.

**W&S:** Tu as dit que *Beast Epic* était un « album de transition » pour toi. Beaucoup de gens semblent partager le même type de sentiment en ce moment.

**SB:** Ça dépend de ce que tu veux dire. Si tu parles des problèmes sociaux et politiques, alors oui, puisque les gens sont en pleine période de transition et ne savent pas à quoi s'attendre. C'est un vrai examen de conscience. Je pense en effet que cet album, même s'il ne traite pas vraiment de ces problèmes, peut toucher les gens qui sont dans ce cas de figure. C'est un disque introspectif. Ceci dit, je pense aussi que beaucoup de mes amis ayant mon âge se trouvent dans une étrange période de transition, différente de celle qu'on a connu à 20 ou 30 ans mais tout aussi puissante, dérangeante et enrichissante.

**W&S:** Décris-nous les interactions que tu as eues avec les autres musiciens sur cet album.

**SB:** J'écris toujours les morceaux en entier puis je les fais suivre à d'autres personnes (toujours un groupe de personnes différentes) qui m'aident à finaliser le son et j'aime être surpris par ce qu'ils en font. J'aime jouer avec des gens capables d'improviser et d'apporter des choses que je ne serais pas capable d'apporter moi-même. Nous avons procédé ainsi pour cet album également. J'étais entouré de personnes formidables, même si le groupe qui m'accompagne en tournée est différent. [ndlr : le groupe de musiciens de session de l'album était composé de Rob Burger (claviers), Joe Adamik (percussions, batterie) et Jim Becker (guitare, banjo, violon, mandoline), collaborateurs de longue date d'Iron & Wine, ainsi que du bassiste Sebastian Steinberg (Soul Coughing et Fiona Apple) et de Teddy Rankin Parker (violoncelle)]. J'aime considérer un album comme un cliché de ce que nous étions en train de faire à un moment donné et l'utiliser comme un ensemble d'indications, mais pas comme un plan qu'il faut absolument suivre. Cette approche m'a beaucoup aidé ; quand j'étais plus jeune, je m'évertuais à reproduire sur scène le son de mes premiers albums. C'était quasiment impossible, puisque c'était le fruit du travail en studio. Cela m'a donc beaucoup aidé et inspiré de me servir

live, sans superposition de pistes supplémentaires. Est-ce que c'était une décision délibérée ?

**W&S:** Une grande partie de *Beast Epic* a été enregistrée en conditions



live, sans superposition de pistes supplémentaires. Est-ce que c'était une décision délibérée ?

**SB:** Ouais, ça fait un petit moment que je travaille comme ça. Pour mes premiers enregistrements, j'étais seul, je devais superposer beaucoup de pistes, sans pour autant utiliser de métronome.

de l'album plus à titre de documentation que comme une liste de règles à appliquer.

**W&S:** Je sais que tu possèdes de nombreuses guitares Taylor. Comment décides-tu laquelle utiliser ?

**SB:** En fait, ça dépend. Je ne suis pas particulièrement difficile en matière de guitare. En gros, j'en choisis une et j'essaie d'ajuster ce que je fais en fonction du son que j'obtiens. Au fil des années, j'ai trouvé que certaines correspondaient plus au type de musique que je joue. En même temps, je n'ai jamais rien noté, donc je dois m'en souvenir au fur et à mesure. J'ai collectionné beaucoup de guitares au cours des années que j'utilise comme différentes couleurs de guitare classique dont le son me plaisait sur scène, donc j'espère que Taylor pourra m'aider [ndlr : nous lui avons depuis envoyé deux guitares 714ce-N avec finition Western Sunburst].

**W&S:** Est-ce que tu t'entraînes souvent, je veux dire est-ce que tu travailles tes gammes ou ton doigté, ou est-ce que tu écris uniquement en ce moment ?

**SB:** Tu sais, ça dépend du moment.

Parfois, lorsque je travaille sur une chanson, je me concentre uniquement

sur les paroles, mais souvent je joue, juste parce que j'aime ça. Je n'ai jamais pris de cours, donc ça a toujours été une découverte pour moi, et c'est ça qui est le plus intéressant. Je me sens toujours en terre inconnue parce que je joue à l'oreille. J'utilise beaucoup d'accordages bizarres et en ce moment, j'essaie de jouer en gaucher pour avoir une autre approche et obtenir un son différent ; je pense que c'est comme ça que je reste impliqué. Je préfère découvrir de nouvelles choses que de perfectionner ce que je connais déjà.

**W&S:** C'est cool ! La plupart des musiciens qui rencontrent un succès tel que le tien restent dans leur zone de confort.

**SB:** Il faut dire que c'est dangereux de changer la formule. Si tu avais créé le Big Mac et que tu décidais de modifier la recette, tu l'aurais dans l'os [rires]. Je pense que beaucoup de gens ont peur parce que c'est déjà assez dur de vivre d'une activité créative, et le monde de la musique est particulièrement capricieux. Quand tu finis par être reconnu, c'est difficile de faire accepter un changement aux gens. En ce qui me concerne, j'ai l'impression que ma

carrière n'est qu'un heureux hasard. Je n'avais pas prévu de faire carrière dans la musique ; j'ai juste fait ce que j'aime et ça a fonctionné. Je viens d'une école d'art et de cinéma, un milieu où l'on recherche toujours la nouveauté. La musique ne me semble finalement pas tellement différente. Jamais je n'aurais pensé avoir du succès. Aujourd'hui encore, je ne comprends pas ce qui plait aux gens, alors je continue de faire mon propre truc. Mais comme je suis seul à le faire, il y a quand même une règle esthétique et organisationnelle qui s'applique.

**W&S:** Je sais que ça date, mais y a-t-il encore des gens qui te découvrent grâce à la B.O. de *Garden State* ?

**SB:** Oh oui. Je veux dire, le monde est rempli de gens et de musiques. C'est impossible de tout écouter. La plupart des gens sont déjà bien occupés seulement en vivant leur vie. Ils n'ont pas le temps de scruter Internet à la recherche de nouvelles chansons à écouter ; ils s'inquiètent d'abord des factures à payer, ce genre de trucs. Il y a toujours des gens qui viennent me parler, même si ce n'est que de la seule chanson qu'ils connaissent. Je

trouve ça vraiment formidable et j'adore ça. J'adore découvrir des choses anciennes, que ce soit des années 60 ou 40. C'est vraiment formidable de découvrir quelque chose qui était là depuis des décennies. C'est une sensation vraiment formidable. **W&S**

*Beast Epic est désormais disponible en magasin et sur les plateformes de téléchargement.*

*John Bayer est un journaliste indépendant basé à Brooklyn, New York. Vous pouvez lire ses articles dans Playboy, VICE, The AV Club, Inked, Revolver et Guitar World. Il est également animateur du podcast Going Off Tracks et co-créateur de la web série Sound Advice.*

**W&S:** Je sais que ça date, mais y a-t-il encore des gens qui te découvrent grâce à la B.O. de *Garden State* ?

**SB:** Oh oui. Je veux dire, le monde est rempli de gens et de musiques. C'est impossible de tout écouter. La plupart des gens sont déjà bien occupés seulement en vivant leur vie. Ils n'ont pas le temps de scruter Internet à la recherche de nouvelles chansons à écouter ; ils s'inquiètent d'abord des factures à payer, ce genre de trucs. Il y a toujours des gens qui viennent me parler, même si ce n'est que de la seule chanson qu'ils connaissent. Je

trouve ça vraiment formidable et j'adore ça. J'adore découvrir des choses anciennes, que ce soit des années 60 ou 40. C'est vraiment formidable de découvrir quelque chose qui était là depuis des décennies. C'est une sensation vraiment formidable. **W&S**

*Beast Epic est désormais disponible en magasin et sur les plateformes de téléchargement.*

*John Bayer est un journaliste indépendant basé à Brooklyn, New York. Vous pouvez lire ses articles dans Playboy, VICE, The AV Club, Inked, Revolver et Guitar World. Il est également animateur du podcast Going Off Tracks et co-créateur de la web série Sound Advice.*

**W&S:** Je sais que ça date, mais y a-t-il encore des gens qui te découvrent grâce à la B.O. de *Garden State* ?

**SB:** Oh oui. Je veux dire, le monde est rempli de gens et de musiques. C'est impossible de tout écouter. La plupart des gens sont déjà bien occupés seulement en vivant leur vie. Ils n'ont pas le temps de scruter Internet à la recherche de nouvelles chansons à écouter ; ils s'inquiètent d'abord des factures à payer, ce genre de trucs. Il y a toujours des gens qui viennent me parler, même si ce n'est que de la seule chanson qu'ils connaissent. Je

trouve ça vraiment formidable et j'adore ça. J'adore découvrir des choses anciennes, que ce soit des années 60 ou 40. C'est vraiment formidable de découvrir quelque chose qui était là depuis des décennies. C'est une sensation vraiment formidable. **W&S**

*Beast Epic est désormais disponible en magasin et sur les plateformes de téléchargement.*

*John Bayer est un journaliste indépendant basé à Brooklyn, New York. Vous pouvez lire ses articles dans Playboy, VICE, The AV Club, Inked, Revolver et Guitar World. Il est également animateur du podcast Going Off Tracks et co-créateur de la web série Sound Advice.*

**W&S:** Je sais que ça date, mais y a-t-il encore des gens qui te découvrent grâce à la B.O. de *Garden State* ?

**SB:** Oh oui. Je veux dire, le monde est rempli de gens et de musiques. C'est impossible de tout écouter. La plupart des gens sont déjà bien occupés seulement en vivant leur vie. Ils n'ont pas le temps de scruter Internet à la recherche de nouvelles chansons à écouter ; ils s'inquiètent d'abord des factures à payer, ce genre de trucs. Il y a toujours des gens qui viennent me parler, même si ce n'est que de la seule chanson qu'ils connaissent. Je

trouve ça vraiment formidable et j'adore ça. J'adore découvrir des choses anciennes, que ce soit des années 60 ou 40. C'est vraiment formidable de découvrir quelque chose qui était là depuis des décennies. C'est une sensation vraiment formidable. **W&S**

*Beast Epic est désormais disponible en magasin et sur les plateformes de téléchargement.*

*John Bayer est un journaliste indépendant basé à Brooklyn, New York. Vous pouvez lire ses articles dans Playboy, VICE, The AV Club, Inked, Revolver et Guitar World. Il est également animateur du podcast Going Off Tracks et co-créateur de la web série Sound Advice.*

**W&S:** Je sais que ça date, mais y a-t-il encore des gens qui te découvrent grâce à la B.O. de *Garden State* ?

**SB:** Oh oui. Je veux dire, le monde est rempli de gens et de musiques. C'est impossible de tout écouter. La plupart des gens sont déjà bien occupés seulement en vivant leur vie. Ils n'ont pas le temps de scruter Internet à la recherche de nouvelles chansons à écouter ; ils s'inquiètent d'abord des factures à payer, ce genre de trucs. Il y a toujours des gens qui viennent me parler, même si ce n'est que de la seule chanson qu'ils connaissent. Je

trouve ça vraiment formidable et j'adore ça. J'adore découvrir des choses anciennes, que ce soit des années 60 ou 40. C'est vraiment formidable de découvrir quelque chose qui était là depuis des décennies. C'est une sensation vraiment formidable. **W&S**

*Beast Epic est désormais disponible en magasin et sur les plateformes de téléchargement.*

*John Bayer est un journaliste indépendant basé à Brooklyn, New York. Vous pouvez lire ses articles dans Playboy, VICE, The AV Club, Inked, Revolver et Guitar World. Il est également animateur du podcast Going Off Tracks et co-créateur de la web série Sound Advice.*

**W&S:** Je sais que ça date, mais y a-t-il encore des gens qui te découvrent grâce à la B.O. de *Garden State* ?

**SB:** Oh oui. Je veux dire, le monde est rempli de gens et de musiques. C'est impossible de tout écouter. La plupart des gens sont déjà bien occupés seulement en vivant leur vie. Ils n'ont pas le temps de scruter Internet à la recherche de nouvelles chansons à écouter ; ils s'inquiètent d'abord des factures à payer, ce genre de trucs. Il y a toujours des gens qui viennent me parler, même si ce n'est que de la seule chanson qu'ils connaissent. Je

trouve ça vraiment formidable et j'adore ça. J'adore découvrir des choses anciennes, que ce soit des années 60 ou 40. C'est vraiment formidable de découvrir quelque chose qui était là depuis des décennies. C'est une sensation vraiment formidable. **W&S**

*Beast Epic est désormais disponible en magasin et sur les plateformes de téléchargement.*

*John Bayer est un journaliste indépendant basé à Brooklyn, New York. Vous pouvez lire ses articles dans Playboy, VICE, The AV Club, Inked, Revolver et Guitar World. Il est également animateur du podcast Going Off Tracks et co-créateur de la web série Sound Advice.*

**W&S:** Je sais que ça date, mais y a-t-il encore des gens qui te découvrent grâce à la B.O. de *Garden State* ?

**SB:** Oh oui. Je veux dire, le monde est rempli de gens et de musiques. C'est impossible de tout écouter. La plupart des gens sont déjà bien occupés seulement en vivant leur vie. Ils n'ont pas le temps de scruter Internet à la recherche de nouvelles chansons à écouter ; ils s'inquiètent d'abord des factures à payer, ce genre de trucs. Il y a toujours des gens qui viennent me parler, même si ce n'est que de la seule chanson qu'ils connaissent. Je

trouve ça vraiment formidable et j'adore ça. J'adore découvrir des choses anciennes, que ce soit des années 60 ou 40. C'est vraiment formidable de découvrir quelque chose qui était là depuis des décennies. C'est une sensation vraiment formidable. **W&S**

*Beast Epic est désormais disponible en magasin et sur les plateformes de téléchargement.*

*John Bayer est un journaliste indépendant basé à Brooklyn, New York. Vous pouvez lire ses articles dans Playboy, VICE, The AV Club, Inked, Revolver et Guitar World. Il est également animateur du podcast Going Off Tracks et co-créateur de la web série Sound Advice.*

**W&S:** Je sais que ça date, mais y a-t-il encore des gens qui te découvrent grâce à la B.O. de *Garden State* ?

**SB:** Oh oui. Je veux dire, le monde est rempli de gens et de musiques. C'est impossible de tout écouter. La plupart des gens sont déjà bien occupés seulement en vivant leur vie. Ils n'ont pas le temps de scruter Internet à la recherche de nouvelles chansons à écouter ; ils s'inquiètent d'abord des factures à payer, ce genre de trucs. Il y a toujours des gens qui viennent me parler, même si ce n'est que de la seule chanson qu'ils connaissent. Je

trouve ça vraiment formidable et j'adore ça. J'adore découvrir des choses anciennes, que ce soit des années 60 ou 40. C'est vraiment formidable de découvrir quelque chose qui était là depuis des décennies. C'est une sensation vraiment formidable. **W&S**

*Beast Epic est désormais disponible en magasin et sur les plateformes de téléchargement.*

*John Bayer est un journaliste indépendant basé à Brooklyn, New York. Vous pouvez lire ses articles dans Playboy, VICE, The AV Club, Inked, Revolver et Guitar World. Il est également animateur du podcast Going Off Tracks et co-créateur de la web série Sound Advice.*

**W&S:** Je sais que ça date, mais y a-t-il encore des gens qui te découvrent grâce à la B.O. de *Garden State* ?

**SB:** Oh oui. Je veux dire, le monde est rempli de gens et de musiques. C'est impossible de tout écouter. La plupart des gens sont déjà bien occupés seulement en vivant leur vie. Ils n'ont pas le temps de scruter Internet à la recherche de nouvelles chansons à écouter ; ils s'inquiètent d'abord des factures à payer, ce genre de trucs. Il y a toujours des gens qui viennent me parler, même si ce n'est que de la seule chanson qu'ils connaissent. Je

trouve ça vraiment formidable et j'adore ça. J'adore découvrir des choses anciennes, que ce soit des années 60 ou 40. C'est vraiment formidable de découvrir quelque chose qui était là depuis des décennies. C'est une sensation vraiment formidable. **W&S**

*Beast Epic est désormais disponible en magasin et sur les plateformes de téléchargement.*

*John Bayer est un journaliste indépendant basé à Brooklyn, New York. Vous pouvez lire ses articles dans Playboy, VICE, The AV Club, Inked, Revolver et Guitar World. Il est également animateur du podcast Going Off Tracks et co-créateur de la web série Sound Advice.*

**W&S:** Je sais que ça date, mais y a-t-il encore des gens qui te découvrent grâce à la B.O. de *Garden State* ?

**SB:** Oh oui. Je veux dire, le monde est rempli de gens et de musiques. C'est impossible de tout écouter. La plupart des gens sont déjà bien occupés seulement en vivant leur vie. Ils n'ont pas le temps de scruter Internet à la recherche de nouvelles chansons à écouter ; ils s'inquiètent d'abord des factures à payer, ce genre de trucs. Il y a toujours des gens qui viennent me parler, même si ce n'est que de la seule chanson qu'ils connaissent. Je

trouve ça vraiment formidable et j'adore ça. J'adore découvrir des choses anciennes, que ce soit des années 60 ou 40. C'est vraiment formidable de découvrir quelque chose qui était là depuis des décennies. C'est une sensation vraiment formidable. **W&S**

*Beast Epic est désormais disponible en magasin et sur les plateformes de téléchargement.*

*John Bayer est un journaliste indépendant basé à Brooklyn, New York. Vous pouvez lire ses articles dans Playboy, VICE, The AV Club, Inked, Revolver et Guitar World. Il est également animateur du podcast Going Off Tracks et co-créateur de la web série Sound Advice.*

**W&S:** Je sais que ça date, mais y a-t-il encore des gens qui te découvrent grâce à la B.O. de *Garden State* ?

**SB:** Oh oui. Je veux dire, le monde est rempli de gens et de musiques. C'est impossible de tout écouter. La plupart des gens sont déjà bien occupés seulement en vivant leur vie. Ils n'ont pas le temps de scruter Internet à la recherche de nouvelles chansons à écouter ; ils s'inquiètent d'abord des factures à payer, ce genre de trucs. Il y a toujours des gens qui viennent me parler, même si ce n'est que de la seule chanson qu'ils connaissent. Je

trouve ça vraiment formidable et j'adore ça. J'adore découvrir des choses anciennes, que ce soit des années 60 ou 40. C'est vraiment formidable de découvrir quelque chose qui était là depuis des décennies. C'est une sensation vraiment formidable. **W&S**

*Beast Epic est désormais disponible en magasin et sur les plateformes de téléchargement.*

*John Bayer est un journaliste indépendant basé à Brooklyn, New York. Vous pouvez lire ses articles dans Playboy, VICE, The AV Club, Inked, Revolver et Guitar World. Il est également animateur du podcast Going Off Tracks et co-créateur de la web série Sound Advice.*

**W&S:** Je sais que ça date, mais y a-t-il encore des gens qui te découvrent grâce à la B.O. de *Garden State* ?

**SB:** Oh oui. Je veux dire, le monde est rempli de gens et de musiques. C'est impossible de tout écouter. La plupart des gens sont déjà bien occupés seulement en vivant leur vie. Ils n'ont pas le temps de scruter Internet à la recherche de nouvelles chansons à écouter ; ils s'inquiètent d'abord des factures à payer, ce genre de trucs. Il y a toujours des gens qui viennent me parler, même si ce n'est que de la seule chanson qu'ils connaissent. Je

trouve ça vraiment formidable et j'adore ça. J'adore découvrir des choses anciennes, que ce soit des années 60 ou 40. C'est vraiment formidable de découvrir quelque chose qui était là depuis des décennies. C'est une sensation vraiment formidable. **W&S**

*Beast Epic est désormais disponible en magasin et sur les plateformes de téléchargement.*

*John Bayer est un journaliste indépendant basé à Brooklyn, New York. Vous pouvez lire ses articles dans Playboy, VICE, The AV Club, Inked, Revolver et Guitar World. Il est également animateur du podcast Going Off Tracks et co-créateur de la web série Sound Advice.*

**W&S:** Je sais que ça date, mais y a-t-il encore des gens qui te découvrent grâce à la B.O. de *Garden State* ?

**SB:** Oh oui. Je veux dire, le monde est rempli de gens et de musiques. C'est impossible de tout écouter. La plupart des gens sont déjà bien occupés seulement en vivant leur vie. Ils n'ont pas le temps de scruter Internet à la recherche de nouvelles chansons à écouter ; ils s'inquiètent d'abord des factures à payer, ce genre de trucs. Il y a toujours des gens qui viennent me parler, même si ce n'est que de la seule chanson qu'ils connaissent. Je

trouve ça vraiment formidable et j'adore ça. J'adore découvrir des choses anciennes, que ce soit des années 60 ou 40. C'est vraiment formidable de découvrir quelque chose qui était là depuis des décennies. C'est une sensation vraiment formidable. **W&S**

*Beast Epic est désormais disponible en magasin et sur les plateformes de téléchargement.*

*John Bayer est un journaliste indépendant basé à Brooklyn, New York. Vous pouvez lire ses articles dans Playboy, VICE, The AV Club, Inked, Revolver et Guitar World. Il est également animateur du podcast Going Off Tracks et co-créateur de la web série Sound Advice.*

**W&S:** Je sais que ça date, mais y a-t-il encore des gens qui te découvrent grâce à la B.O. de *Garden State* ?

**SB:** Oh oui. Je veux dire, le monde est rempli de gens et de musiques. C'est impossible de tout écouter. La plupart des gens sont déjà bien occupés seulement en vivant leur vie. Ils n'ont pas le temps de scruter Internet à la recherche de nouvelles chansons à écouter ; ils s'inquiètent d'abord des factures à payer, ce genre de trucs. Il y a toujours des gens qui viennent me parler, même si ce n'est que de la seule chanson qu'ils connaissent. Je

trouve ça vraiment formidable et j'adore ça. J'adore découvrir des choses anciennes, que ce soit des années 60 ou 40. C'est vraiment formidable de découvrir quelque chose qui était là depuis des décennies. C'est une sensation vraiment formidable. **W&S**

*Beast Epic est désormais disponible en magasin et sur les plateformes de téléchargement.*

*John Bayer est un journaliste indépendant basé à Brooklyn, New York. Vous pouvez lire ses articles dans Playboy, VICE, The AV Club, Inked, Revolver et Guitar World. Il est également animateur du podcast Going Off Tracks et co-créateur de la web série Sound Advice.*

**W&S:** Je sais que ça date, mais y a-t-il encore des gens qui te découvrent grâce à la B.O. de *Garden State* ?

**SB:** Oh oui. Je veux dire, le monde est rempli de gens et de musiques. C'est impossible de tout écouter. La plupart des gens sont déjà bien occupés seulement en vivant leur vie. Ils n'ont pas le temps de scruter Internet à la recherche de nouvelles chansons à écouter ; ils s'inquiètent d'abord des factures à payer, ce genre de trucs. Il y a toujours des gens qui viennent me parler, même si ce n'est que de la seule chanson qu'ils connaissent. Je

trouve ça vraiment formidable et j'adore ça. J'adore découvrir des choses anciennes, que ce soit des années 60 ou 40. C'est vraiment formidable de découvrir quelque chose qui était là depuis des décennies. C'est une sensation vraiment formidable. **W&S**

*Beast Epic est désormais disponible en magasin et sur les plateformes de téléchargement.*

*John Bayer est un journaliste indépendant basé à Brooklyn, New York. Vous pouvez lire ses articles dans Playboy, VICE, The AV Club, Inked, Revolver et Guitar World. Il est également animateur du podcast Going Off Tracks et co-créateur de la web série Sound Advice.*

**W&S:** Je sais que ça date, mais y a-t-il encore des gens qui te découvrent grâce à la B.O. de *Garden State* ?

**SB:** Oh oui. Je veux dire, le monde est rempli de gens et de musiques. C'est impossible de tout écouter. La plupart des gens sont déjà bien occupés seulement en vivant leur vie. Ils n'ont pas le temps de scruter Internet à la recherche de nouvelles chansons à écouter ; ils s'inquiètent d'abord des factures à payer, ce genre de trucs. Il y a toujours des gens qui viennent me parler, même si ce n'est que de la seule chanson qu'ils connaissent. Je

trouve ça vraiment formidable et j'adore ça. J'adore découvrir des choses anciennes, que ce soit des années 60 ou 40. C'est vraiment formidable de découvrir quelque chose qui était là depuis des décennies. C'est une sensation vraiment formidable. **W&S**

*Beast Epic est désormais disponible en magasin et sur les plateformes de téléchargement.*

*John Bayer est un journaliste indépendant basé à Brooklyn, New York. Vous pouvez lire ses articles dans Playboy, VICE, The AV Club, Inked, Revolver et Guitar World. Il est également animateur du podcast Going Off Tracks et co-créateur de la web série Sound Advice.*

**W&S:** Je sais que ça date, mais y a-t-il encore des gens qui te découvrent grâce à la B.O. de *Garden State* ?

**SB:** Oh oui. Je veux dire, le monde est rempli de gens et de musiques. C'est impossible de tout écouter. La plupart des gens sont déjà bien occupés seulement en vivant leur vie. Ils n'ont pas le temps de scruter Internet à la recherche de nouvelles chansons à écouter ; ils s'inquiètent d'abord des factures à payer, ce genre de trucs. Il y a toujours des gens qui viennent me parler, même si ce n'est que de la seule chanson qu'ils connaissent. Je

trouve ça vraiment formidable et j'adore ça. J'adore découvrir des choses anciennes, que ce soit des années 60 ou 40. C'est vraiment formidable de découvrir quelque chose qui était là depuis des décennies. C'est une sensation vraiment formidable. **W&S**

*Beast Epic est désormais disponible en magasin et sur les plateformes de téléchargement.*

*John Bayer est un journaliste indépendant basé à Brooklyn, New York. Vous pouvez lire ses articles dans Playboy, VICE, The AV Club, Inked, Revolver et Guitar World. Il est également animateur du podcast Going Off Tracks et co-créateur de la web série Sound Advice.*

**W&S:** Je sais que ça date, mais y a-t-il encore des gens qui te découvrent grâce à la B.O. de *Garden State* ?

**SB:** Oh oui. Je veux dire, le monde est rempli de gens et de musiques. C'est impossible de tout écouter. La plupart des gens sont déjà bien occupés seulement en vivant leur vie. Ils n'ont pas le temps de scruter Internet à la recherche de nouvelles chansons à écouter ; ils s'inquiètent d'abord des factures à payer, ce genre de trucs. Il y a toujours des gens qui viennent me parler, même si ce n'est que de la seule chanson qu'ils connaissent. Je

trouve ça vraiment formidable et j'adore ça. J'adore découvrir des choses anciennes, que ce soit des années 60 ou 40. C'est vraiment formidable de découvrir quelque chose qui était là depuis des décennies. C'est une sensation vraiment formidable. **W&S**

*Beast Epic est désormais disponible en magasin et sur les plateformes de téléchargement.*

*John Bayer est un journaliste indépendant basé à Brooklyn, New York. Vous pouvez lire ses articles dans Playboy, VICE, The AV Club, Inked, Revolver et Guitar World. Il est également animateur du podcast Going Off Tracks et co-créateur de la web série Sound Advice.*

**W&S:** Je sais que ça date, mais y a-t-il encore des gens qui te découvrent grâce à la B.O. de *Garden State* ?

**SB:** Oh oui. Je veux dire, le monde est rempli de gens et de musiques. C'est impossible de tout écouter. La plupart des gens sont déjà bien occupés seulement en vivant leur vie. Ils n'ont pas le temps de scruter Internet à la recherche de nouvelles chansons à écouter ; ils s'inquiètent d'abord des factures à payer, ce genre de trucs. Il y a toujours des gens qui viennent me parler, même si ce n'est que de la seule chanson qu'ils connaissent. Je

trouve ça vraiment formidable et j'adore ça. J'adore découvrir des choses anciennes, que ce soit des années 60 ou 40. C'est vraiment formidable de découvrir quelque chose qui était là depuis des décennies. C'est une sensation vraiment formidable. **W&S**

*Beast Epic est désormais disponible en magasin et sur les plateformes de téléchargement.*

# UN ÉVENTAIL DE SAVEURS

**Cet automne, nous vous présentons une collection de guitares en éditions limitées qui vont enrichir votre palette sonore.**

Par Jim Kirlin

**L'**inspiration musicale surgit souvent de la nouveauté et en tant que fabricants de guitare, nous aimons apporter notre pierre à l'édifice. Notre programme d'édition limitée nous permet de sortir du cadre de la gamme standard des guitares Taylor et de proposer quelque chose de spécial : un nouveau son, un nouveau look, un nouveau toucher, voire même une combinaison de tout cela.

Pour notre dernière collection d'automne, nous vous proposons un ensemble d'instruments uniques : une baryton à 8 cordes, notre premier modèle associant noyer et épicéa torréfié, une 12-frettes Grand Auditorium en koa, le retour du cocobolo et une T5z Classic Deluxe dans trois nouveaux coloris inspirés par les voitures vintage.

Les sorties seront échelonnées sur tout l'automne, il vous faudra donc vérifier leur disponibilité auprès de votre revendeur agréé. Continuez votre lecture pour de plus amples détails. Pour les caractéristiques techniques, rendez-vous sur [taylorguitars.com](http://taylorguitars.com)

De g. à d. : 914ce LTD shaded edgeburst en cocobolo/épicéa,  
K24ce 12 frettes LTD, Sonic Blue T5z Classic Deluxe LTD



## K24ce 12 frettes LTD K24ce LTD

**Caisse** : Grand Auditorium à pan coupé

**Fond/éclisses** : Koa

**Table** : Koa

**Barrage** : Performance avec système Relief Rout (14 frettes) ou 12 frettes

**Filet** : Érable figuré (caisse, touche, couvercle du talon du manche et tête)

**Incrustation de touche** : Koa/buis motif « Ocean Vine »

**Finition** : Caisse vernie, Shaded Edgeburst (guitare entière)

**Rosace** : Érable figuré à motif « arête de poisson »

**Mécaniques** : Taylor nickel

**Détails supplémentaires** : Incrustation sur tête et chevalet, électronique ES2, étui rigide Taylor Deluxe

L'automne dernier, Andy Powers présentait une magnifique 12-frettes Grand Concert entièrement en koa avec incrustations à motif Ocean Vine inspirées par la forme des algues flottantes, filet et rosace en érable figuré et finition Edgeburst appliquée à la main. Elle fut reçue avec un si grand enthousiasme que nous avons décidé de reprendre cette esthétique cette année pour une paire de modèles Grand Auditorium, l'un à 12 frettes et l'autre à 14.

Pour chacune, la table en koa massif apporte une compression naturelle et permet d'augmenter le volume (spécialement avec une attaque énergétique). Le son obtenu est clair, doux et équilibré. La version 12 frettes, avec

son chevalet déplacé vers l'arrière, délivre un son riche en médiums, et la forme Grand Auditorium renforce les bas médiums et permet d'élargir la plage dynamique de l'instrument.

Comme Andy a pu le remarquer avec les éditions limitées entièrement en koa de l'année dernière, la conception de la table des modèles à 12 frettes rend le son plus chaleureux. Le manche à 12 frettes et le diapason de 24 7/8 pouces rendent la prise en main confortable et malgré le manche plus court, le pan coupé permet un accès facile aux aigus. Et si l'esthétique vous plaît mais que vous préférez un manche à 14 frettes (diapason de 25,5 pouces), nous avons aussi ce qu'il vous faut.

Avec leur son précis, ces deux guitares sont idéales en studio comme sur scène. Et leur magnifique esthétique vous garantit de ne pas passer inaperçu(e).

## 914ce LTD

**Caisse** : Grand Auditorium à pan coupé

**Fond/éclisses** : Cocobolo

**Table** : Epicé Sitka

**Barrage** : Performance avec système Relief Rout

**Filet** : Ebène d'Afrique de l'Ouest (y compris sur le repose-bras)

**Incrustation de touche** : Ormeau/perle motif « Ascension »

**Finition** : caisse vernie (6 mm), finition Shaded Edgeburst (guitare entière)

**Rosace** : Anneau simple en paua bordé de koa/ébène

**Mécaniques** : Gotoh dorées

**Détails supplémentaires** : filets en koa (table, fond, éclisses, touche, tête), filets en paua/koa (table, extension de touche), sangle en ébène, électronique ES2, étui rigide Taylor Deluxe

Cela fait des années que nous n'avons pas sorti une édition limitée en cocobolo, nous nous devons donc de célébrer son retour avec classe. Cette série a été fabriquée à partir d'essences du Costa Rica et arbore les caractéristiques luxueuses de la série 900, avec toutefois quelques différences d'un point de vue sonore et esthétique.

Au lieu d'utiliser le barrage Advanced Performance habituel de la série 900, Andy a opté pour le format Performance qui lui semblait plus en adéquation avec les caractéristiques physiques et sonores du cocobolo.

« Même s'il appartient à l'espèce *Dalbergia*, donc du véritable palissandre, le cocobolo a un poids, une densité et un son différents du palissandre d'Inde de l'Est », nous explique Andy. « Avec le barrage Advanced Performance, le mouvement serait trop important et le son de la guitare serait difficilement contrôlable. Le barrage Performance est un meilleur complément : il permet un son chaleureux, donc il s'harmonise bien à la brillance du cocobolo. »

Andy ajoute que le palissandre, tel que celui d'Inde de l'Est, offre une réponse initiale résonnante. La résonance du cocobolo peut même ressembler à celle d'une cloche en céramique ou en verre.

« Le barrage Performance permet d'adoucir cette brillance et de restituer la transparence et la vibration naturelle du cocobolo d'une manière agréable. »

De plus, la table d'harmonie en épicea Sitka de la série 900 est de la plus haute qualité, produisant un son uniforme avec peu de perte et une grande vitesse (ce qui signifie que le son traverse la table rapidement sans subir de réduction), et cela se traduit pas un volume accru. Vous obtiendrez une réponse rapide et précise, et avec la caisse de type Grand Auditorium, un excellent équilibre de médiums, de graves et de résonance dans les aigus. Le repose-bras biseauté en ébène permet également au guitariste de jouer de manière plus détendue.

D'un point de vue esthétique, cette série bénéficie, par rapport à la série 900 déjà riche en détails, d'une finition Shaded Edgeburst sur la caisse et le manche. Le dégradé ambré-marron ajoute de la profondeur à la brillance du cocobolo, ce qui crée une harmonie visuelle entre les éclisses plus sombre et la table en épicea, et souligne l'éclat du bord de la table en paua.

## 714ce 12 frettes LTD 712ce 12 frettes LTD

**Caisse** : Grand Auditorium ou Grand Concert à pan coupé

**Fond/éclisses** : Koa

**Table** : Cèdre

**Barrage** : 12 frettes avec Relief Rout

**Filet** : Noir

**Incrustation de touche** : Ormeau vert GA-LTD

**Finition** : Caisse vernie, Shaded Edgeburst (sur la guitare entière)

**Rosace** : Triple anneau en ormeau vert

**Mécaniques** : Taylor à tête ajourée (GC) ou Taylor nickel (GA)

**Détails supplémentaires** : Diapason de 24 7/8 pouces, plots de chevalet en ormeau vert, électronique ES2, étui rigide Taylor Deluxe

Nous n'avons pas fabriqué beaucoup de guitares Grand Auditorium 12 frettes. Nous préférons généralement utiliser la forme Grand Concert pour ces guitares :



en plus de la compatibilité de la caisse compacte avec le manche plus court, le placement du chevalet (plus au centre de la partie arrière de la caisse) permet d'obtenir une chaleur et des fréquences médiums surprenantes pour une caisse de taille réduite.

« Cela donne plus de présence dans les bas-médiums », déclare Andy. « On obtient toujours plus de caractère quand on attaque les cordes en plein milieu de la caisse. »

La caisse plus grande du format Grand Auditorium, en comparaison, apporte plus de chaleur et de pêche dans les médiums sans avoir à déplacer le chevalet et de plus, les guitaristes tendent à préférer le confort du manche à 14 frettes.

Cependant, nous estimons que le temps est venu pour une paire de guitares 12 frettes dans les deux formats, Grand Auditorium et Grand Concert. En ce qui concerne l'association de bois, Andy a choisi un fond et des éclisses en koa ainsi qu'une table en cèdre. La chaleur naturelle du cèdre, ainsi que sa responsivité et ses harmoniques dans les médiums en font un excellent complément au son riche en médiums et hautes fréquences du koa et confère à la guitare un son plus puissant, idéal pour le jeu aux doigts. Le

placement du chevalet renforce d'autant plus cette caractéristique.

« La combinaison de ces éléments permet d'obtenir un gros son », précise Andy. « Pour un guitariste jouant aux doigts, et spécialement s'il veut obtenir un volume important avec un toucher délicat, ces deux guitares seront parfaites. Entre les harmoniques riches du cèdre et le placement caractéristique du chevalet dû au manche à 12 frettes, vous aurez l'impression d'obtenir plus de puissance en grattant vos cordes. Le format Grand Auditorium permet d'aller encore plus loin. La caisse plus grande confère beaucoup de puissance dans les médiums. »

Si les deux modèles sont dotés d'un manche à 12 frettes et d'un diapason de 24 7/8 pouces, le modèle Grand Concert est équipé de mécaniques ajourées alors que le modèle Grand Auditorium dispose de mécaniques pleines. Afin d'utiliser au mieux notre stock de koa, le fond peut être un assemblage de deux ou trois pièces. Parmi d'autres détails esthétiques, on peut noter la finition Shaded Edgeburst sur l'ensemble de la caisse et du manche et les habituelles incrustations GA-LTD en ormeau vert sur la touche assorties aux plots de chevalet également en ormeau vert.



## 514ce LTD

**Caisse** : Grand Auditorium à pan coupé

**Fond/éclisses** : Noyer

**Table** : Epicéa Sitka torréfié

**Barrage** : Performance avec Relief Rout

**Filet** : Imitation écailles de tortue

**Incrustation de touche** : Motif

« Century » en nacre

**Finition** : Caisse vernie

**Rosace** : Anneau simple en imitation ivoire/écailles de tortue

**Mécaniques** : Nickel Taylor

**Détails supplémentaires** :

Electronique ES2, étui rigide Taylor Deluxe

Le son du noyer est une sorte de mélange de la transparence de l'érable et du son sec de l'acajou. Grâce à la combinaison avec la table torréfiée et la caisse Grand Auditorium, vous pouvez vous attendre à une réponse très sensible restituant parfaitement l'articulation des cordes, ce qui produit un son dynamique reflétant les nuances de votre jeu.

Cette guitare dispose des mêmes caractéristiques que la série 500, avec cependant des incrustations en nacre plutôt qu'en imitation ivoire grainé.

Si nous avons introduit les tables en épicéa torréfié comme caractéristique standard de notre série 600 modifiée en érable en 2015, nous avons été depuis extrêmement sélectifs quant à l'utilisation de bois torréfié pour nos autres modèles de guitare. Nous n'y avons eu recours que rarement pour les modèles en édition limitée.

 « Il faut se montrer prudent avec ce type d'élément » déclare Andy. « S'il peut faire des merveilles, ce n'est pas un ingrédient qui fonctionne dans toutes les recettes de guitare. » Le procédé de torréfaction est sensé reproduire le changement naturel de la composition du bois avec le temps, ce qui permet à la table d'une guitare d'entrer plus facilement en vibration et d'offrir une réponse plus rapide au jeu du musicien. Alors que les techniques de torréfaction des autres fabricants de guitare nécessitent généralement un environnement dénué d'oxygène, notre approche est légèrement différente.

 « Nous cherchons à imiter au plus près ce que subit le bois en milieu naturel », indique Andy, « ce qui ressemble davantage à une oxydation qu'à une simple exposition à une température élevée. Notre méthode de torréfaction a été conçue pour permettre un début d'oxydation. » Après le lancement l'automne dernier d'une édition limité de Grand Symphony en noyer/cèdre, Andy souhaitait ressortir des guitares en noyer avec cette fois une table en épicéa torréfié.

 « J'adore le son des guitares en noyer qui ont eu le temps de se bonifier », dit Andy. « Une guitare en noyer de 20 ans produit un son prodigieux. Dans notre cas, associer le noyer à une table en épicéa torréfié peut s'avérer intéressant. »


Sortir une guitare baryton en édition limitée s'est toujours avéré fructueux pour nous. Cela nous offre la possibilité de vanter les mérites d'un instrument au son unique et de proposer un design légèrement différent pour chaque nouveau modèle.

Plus tôt cette année, nous avons inauguré notre premier modèle Dreadnought baryton avec table en épicéa (guitare en épicéa Engelmann associée à de l'ovangkol). Cette fois-ci, nous revenons à la caisse Grand Symphony utilisée pour la plupart de nos modèles barytons. Nous avons également revisité le duo gagnant sapele/acajou et

embelli le registre grave typique de l'instrument en y ajoutant la brillance des octaves pour obtenir cette version 8 cordes au son très riche.

 La souplesse de la conception est toutefois guidée par certains paramètres. Les bois chaleureux mais au son plus sec sont particulièrement adaptés aux modèles barytons : ils ne produisent pas d'harmoniques pouvant s'avérer gênantes, spécialement dans le registre profond des barytons ou, comme ici, avec deux cordes supplémentaires à l'octave.

## 326e Baritone-8 LTD

**Caisse** : Grand Symphony
**Fond/éclisses** : Sapele
**Table** : Acajou
**Barrage** : Baritone
**Filet** : Noir
**Incrustation de touche** : motif « Small Diamonds » en acrylique italien
**Finition** : Corps entièrement satiné, table Shaded Edgeburst
**Rosace** : Triple anneau
**Mécaniques** : Taylor nickel
**Détails supplémentaires** : Cordes Elixir Baritone (accordage en si), étui rigide Taylor Deluxe

Si vous souhaitez revenir dans un registre plus classique, placez un capo sur la 5<sup>ème</sup> frette et le tour est joué. Une astuce pour cela : à cause des cordes à l'octave, un capo pour 12-cordes donnera un meilleur résultat. Vous devrez également vous réaccorder une fois le capo en place à cause de la différence de taille entre les cordes barytons et les cordes à l'octave. Cette édition au look vintage propose les caractéristiques standards de la série 300, dont la finition satinée et une table en acajou sombre Shaded Edgeburst ainsi que l'électronique ES2 qui confère à la guitare un son puissant et inspirant une fois branchée.

Ces trois nouvelles versions de la très populaire T5z Classic Deluxe ont été en partie inspirées par l'héritage commun des voitures Hot Rod et des guitares électriques. La T5z est recon nue pour sa personnalité sonore unique (voire même ses personnalités étant donnée sa palette sonore impressionnante) et ces trois modèles renforcent son originalité en arborant un visuel pop et dynamique en trois coloris, Fiesta Red, Arctic White et Sonic Blue. La finition vernie et l'absence de filet sur le corps et les ouïes accentuent encore l'esthétique profilée qui, d'après Andy, rend hommage aux voitures Custom des années 50 et 60.

« Quand on faisait personnaliser sa voiture dans les années 50, l'une des grandes tendances consistait à en retirer des parties pour adoucir les lignes », précise-t-il. « Disons que vous partez d'une Lincoln Premier ou Capris, ou d'une Mercury. Un designer comme George Barris aurait retiré les poignées des portières, recouvert les trous laissés et poncé les marques ; il suffit alors de laisser les vitres ouvertes et d'ouvrir les portières par l'intérieur. Il aurait enlevé les décorations en bois et les parties chromées pour adoucir encore davantage les lignes et rendre l'aspect plus profilé et futuriste. Ensuite, il aurait peint la voiture dans une couleur qui attire l'œil et le résultat aurait été vraiment classe. Pour moi, l'esthétique des guitares électriques se rapproche vraiment de celle des voitures Custom ; j'aime y voir une inspiration commune. »

Si les couleurs nous ramènent à l'époque des voitures et des guitares vintage, d'un point de vue sonore, la T5z propose son lot d'innovations grâce à la configuration exclusive des micros et au sélecteur à 5 positions qui, combinés, vous donnent accès à un gigantesque éventail de sons, certains classiques, d'autre plus novateurs. Andy ajoute qu'en explorant la palette sonore de la T5z, le guitariste va forcément découvrir de nouvelles couleurs musicales.

« Vous pouvez effectivement obtenir toutes sortes de sons avec cette guitare, mais vous en trouverez sûrement un ou deux que vous ne pourrez pas reproduire avec une autre guitare », dit-il. « Ces sons particuliers deviennent souvent les préférés des guitaristes. Ce qui est vraiment génial, c'est que tout le monde peut trouver le son qui fonctionne le mieux avec son propre style. »

www.taylorguitars.com



Les guitares électriques ont été conçues pour adoucir les lignes et rendre l'aspect plus profilé et futuriste.

## T5z Classic Deluxe LTD

**Caisse** : Sapele

**Fond/éclisses** : Acajou néotropical

**Barrage** : T5z standard

**Filet** : Sans

**Incrustation de touche** : Motif « Small Diamonds » en acrylique italien

**Finition** : Corps et manche vernis

**Coloris** : Fiesta Red, Arctic White, Sonic Blue

**Mécaniques** : Taylor nickel

**Détails supplémentaires** :

Electronique T5z avec 3 micros et sélecteur 5 positions, étui rigide Taylor Deluxe

## 514ce LTD

**Caisse** : Grand Auditorium à pan coupé
**Fond/éclisses** : Noyer
**Table** : Epicéa Sitka torréfié
**Barrage** : Performance avec Relief Rout
**Filet** : Imitation écailles de tortue
**Incrustation de touche** : Motif « Century » en nacre
**Finition** : Caisse vernie
**Rosace** : Anneau simple en imitation ivoire/écailles de tortue
**Mécaniques** : Nickel Taylor
**Détails supplémentaires** : Electronique ES2, étui rigide Taylor Deluxe

Si nous avons introduit les tables en épicéa torréfié comme caractéristique standard de notre série 600 modifiée en érable en 2015, nous avons été depuis extrêmement sélectifs quant à l'utilisation de bois torréfié pour nos autres modèles de guitare. Nous n'y avons eu recours que rarement pour les modèles en édition limitée.

« Il faut se montrer prudent avec ce type d'élément » déclare Andy. « S'il peut faire des merveilles, ce n'est pas un ingrédient qui fonctionne dans toutes les recettes de guitare. » Le procédé de torréfaction est sensé reproduire le changement naturel de la composition du bois avec le temps, ce qui permet à la table d'une guitare d'entrer plus facilement en vibration et d'offrir une réponse plus rapide au jeu du musicien. Alors que les techniques de torréfaction des autres fabricants de guitare nécessitent généralement un environnement dénué d'oxygène, notre approche est légèrement différente.

 « Nous cherchons à imiter au plus près ce que subit le bois en milieu naturel », indique Andy, « ce qui ressemble davantage à une oxydation qu'à une simple exposition à une température élevée. Notre méthode de torréfaction a été conçue pour permettre un début d'oxydation. » Après le lancement l'automne dernier d'une édition limitée de Grand Symphony en noyer/cèdre, Andy souhaitait ressortir des guitares en noyer avec cette fois une table en épicéa torréfié.

Si nous avons introduit les tables en épicéa torréfié comme caractéristique standard de notre série 600 modifiée en érable en 2015, nous avons été depuis extrêmement sélectifs quant à l'utilisation de bois torréfié pour nos autres modèles de guitare. Nous n'y avons eu recours que rarement pour les modèles en édition limitée.

 « Il faut se montrer prudent avec ce type d'élément » déclare Andy. « S'il peut faire des merveilles, ce n'est pas un ingrédient qui fonctionne dans toutes les recettes de guitare. » Le procédé de torréfaction est sensé reproduire le changement naturel de la composition du bois avec le temps, ce qui permet à la table d'une guitare d'entrer plus facilement en vibration et d'offrir une réponse plus rapide au jeu du musicien. Alors que les techniques de torréfaction des autres fabricants de guitare nécessitent généralement un environnement dénué d'oxygène, notre approche est légèrement différente.

 « Nous cherchons à imiter au plus près ce que subit le bois en milieu naturel », indique Andy, « ce qui ressemble davantage à une oxydation qu'à une simple exposition à une température élevée. Notre méthode de torréfaction a été conçue pour permettre un début d'oxydation. » Après le lancement l'automne dernier d'une édition limitée de Grand Symphony en noyer/cèdre, Andy souhaitait ressortir des guitares en noyer avec cette fois une table en épicéa torréfié.

Si nous avons introduit les tables en épicéa torréfié comme caractéristique standard de notre série 600 modifiée en érable en 2015, nous avons été depuis extrêmement sélectifs quant à l'utilisation de bois torréfié pour nos autres modèles de guitare. Nous n'y avons eu recours que rarement pour les modèles en édition limitée.

## 326e Baritone-8 LTD

**Caisse** : Grand Symphony
**Fond/éclisses** : Sapele
**Table** : Acajou
**Barrage** : Baritone
**Filet** : Noir
**Incrustation de touche** : motif « Small Diamonds » en acrylique italien
**Finition** : Corps entièrement satiné, table Shaded Edgeburst
**Rosace** : Triple anneau
**Mécaniques** : Taylor nickel
**Détails supplémentaires** : Cordes Elixir Baritone (accordage en si), étui rigide Taylor Deluxe

Si vous souhaitez revenir dans un registre plus classique, placez un capo sur la 5<sup>ème</sup> frette et le tour est joué. Une astuce pour cela : à cause des cordes à l'octave, un capo pour 12-cordes donnera un meilleur résultat. Vous devrez également vous réaccorder une fois le capo en place à cause de la différence de taille entre les cordes barytons et les cordes à l'octave. Cette édition au look vintage propose les caractéristiques standards de la série 300, dont la finition satinée et une table en acajou sombre Shaded Edgeburst ainsi que l'électronique ES2 qui confère à la guitare un son puissant et inspirant une fois branchée.

Ces trois nouvelles versions de la très populaire T5z Classic Deluxe ont été en partie inspirées par l'héritage commun des voitures Hot Rod et des guitares électriques. La T5z est recon nue pour sa personnalité sonore unique (voire même ses personnalités étant donnée sa palette sonore impressionnante) et ces trois modèles renforcent son originalité en arborant un visuel pop et dynamique en trois coloris, Fiesta Red, Arctic White et Sonic Blue. La finition vernie et l'absence de filet sur le corps et les ouïes accentuent encore l'esthétique profilée qui, d'après Andy, rend hommage aux voitures Custom des années 50 et 60.

« Quand on faisait personnaliser sa voiture dans les années 50, l'une des grandes tendances consistait à en retirer des parties pour adoucir les lignes », précise-t-il. « Disons que vous partez d'une Lincoln Premier ou Capris, ou d'une Mercury. Un designer comme George Barris aurait retiré les poignées des portières, recouvert les trous laissés et poncé les marques ; il suffit alors de laisser les vitres ouvertes et d'ouvrir les portières par l'intérieur. Il aurait enlevé les décorations en bois et les parties chromées pour adoucir encore davantage les lignes et rendre l'aspect plus profilé et futuriste. Ensuite, il aurait peint la voiture dans une couleur qui attire l'œil et le résultat aurait été vraiment classe. Pour moi, l'esthétique des guitares électriques se rapproche vraiment de celle des voitures Custom ; j'aime y voir une inspiration commune. »

Les guitares électriques ont été conçues pour adoucir les lignes et rendre l'aspect plus profilé et futuriste.

« Vous pouvez effectivement obtenir toutes sortes de sons avec cette guitare, mais vous en trouverez sûrement un ou deux que vous ne pourrez pas reproduire avec une autre guitare », dit-il. « Ces sons particuliers deviennent souvent les préférés des guitaristes. Ce qui est vraiment génial, c'est que tout le monde peut trouver le son qui fonctionne le mieux avec son propre style. »

Toutes les guitares de notre collection d'automne sont des éditions limitées. Si vous avez besoin d'aide pour trouver un modèle en particulier, n'hésitez pas à contacter notre Service Client qui se fera une joie de vous assister.

## 514ce LTD

**Caisse** : Grand Auditorium à pan coupé

**Fond/éclisses** : Noyer

**Table** : Epicéa Sitka torréfié

**Barrage** : Performance avec Relief Rout

**Filet** : Imitation écailles de tortue

**Incrustation de touche** : Motif

« Century » en nacre

**Finition** : Caisse vernie

**Rosace** : Anneau simple en imitation ivoire/écailles de tortue

**Mécaniques** : Nickel Taylor

**Détails supplémentaires** :

Electronique ES2, étui rigide Taylor Deluxe

Le son du noyer est une sorte de mélange de la transparence de l'érable et du son sec de l'acajou. Grâce à la combinaison avec la table torréfiée et la caisse Grand Auditorium, vous pouvez vous attendre à une réponse très sensible restituant parfaitement l'articulation des cordes, ce qui produit un son dynamique reflétant les nuances de votre jeu.

Cette guitare dispose des mêmes caractéristiques que la série 500, avec cependant des incrustations en nacre plutôt qu'en imitation ivoire grainé.

Si nous avons introduit les tables en épicéa torréfié comme caractéristique standard de notre série 600 modifiée en érable en 2015, nous avons été depuis extrêmement sélectifs quant à l'utilisation de bois torréfié pour nos autres modèles de guitare. Nous n'y avons eu recours que rarement pour les modèles en édition limitée.

 « Il faut se montrer prudent avec ce type d'élément » déclare Andy. « S'il peut faire des merveilles, ce n'est pas un ingrédient qui fonctionne dans toutes les recettes de guitare. » Le procédé de torréfaction est sensé reproduire le changement naturel de la composition du bois avec le temps, ce qui permet à la table d'une guitare d'entrer plus facilement en vibration et d'offrir une réponse plus rapide au jeu du musicien. Alors que les techniques de torréfaction des autres fabricants de guitare nécessitent généralement un environnement dénué d'oxygène, notre approche est légèrement différente.

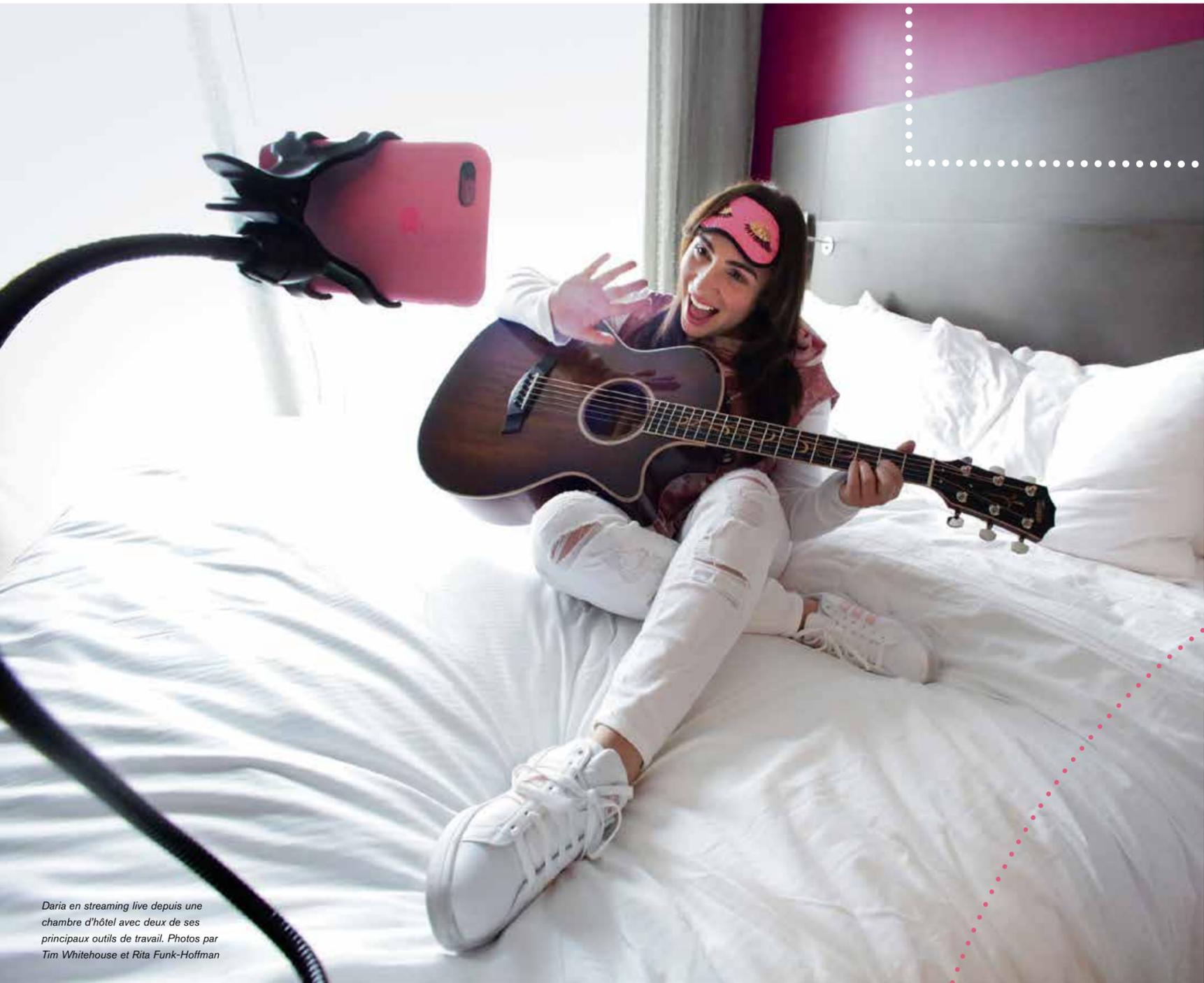
 « Nous cherchons à imiter au plus près ce que subit le bois en milieu naturel », indique Andy, « ce qui ressemble davantage à une oxydation qu'à une simple exposition à une température élevée. Notre méthode de torréfaction a été conçue pour permettre un début d'oxydation. » Après le lancement l'automne dernier d'une édition limitée de Grand Symphony en noyer/cèdre, Andy souhaitait ressortir des guitares en noyer avec cette fois une table en épicéa torréfié.

Si nous avons introduit les tables en épicéa torréfié comme caractéristique standard de notre série 600 modifiée en érable en 2015, nous avons été depuis extrêmement sélectifs quant à l'utilisation de bois torréfié pour nos autres modèles de guitare. Nous n'y avons eu recours que rarement pour les modèles en édition limitée.

 « Il faut se montrer prudent avec ce type d'élément » déclare Andy. « S'il peut faire des merveilles, ce n'est pas un ingrédient qui fonctionne dans toutes les recettes de guitare. » Le procédé de torréfaction est sensé reproduire le changement naturel de la composition du bois avec le temps, ce qui permet à la table d'une guitare d'entrer plus facilement en vibration et d'offrir une réponse plus rapide au jeu du musicien. Alors que les techniques de torréfaction des autres fabricants de guitare nécessitent généralement un environnement dénué d'oxygène, notre approche est légèrement différente.

 « Nous cherchons à imiter au plus près ce que subit le bois en milieu naturel », indique Andy, « ce qui ressemble davantage à une oxydation qu'à une simple exposition à une température élevée. Notre méthode de torréfaction a été conçue pour permettre un début d'oxydation. » Après le lancement l'automne dernier d'une édition limitée de Grand Symphony en noyer/cèdre, Andy souhaitait ressortir des guitares en noyer avec cette fois une table en épicéa torréfié.

Si nous avons introduit les tables en épicéa torréfié comme caractéristique standard de notre série 600 modifiée en érable en 2015, nous avons été depuis extrêmement sélectifs quant à l'utilisation de bois torréfié pour nos autres modèles de guitare. Nous n'y avons eu recours que rarement pour les modèles en édition limitée.



Daria en streaming live depuis une chambre d'hôtel avec deux de ses principaux outils de travail. Photos par Tim Whitehouse et Rita Funk-Hoffman

# HYPÉR

## CONNECTÉE

**A l'aire des réseaux sociaux, Daria Musk utilise les derniers outils technologiques pour étendre la portée de ses performances live et permettre à d'autres de poursuivre leurs rêves musicaux**

Par Colin Griffith

Même si son public la voit fréquemment au travers d'un écran, Daria Musk s'est forgé une carrière grâce à de véritables connexions. Depuis son studio au fond d'une forêt du Connecticut, la chanteuse-compositrice écrit une musique dynamique et sincère qui reflète l'énergie juvénile de sa génération. Mais elle n'est pas solitaire pour autant. C'est même le contraire : l'artiste est prête à séduire un nouveau public en utilisant tous les moyens à sa disposition. Elle collabore avec des géants de la technologie comme Google et Facebook pour ouvrir la voie à d'autres artistes vers de nouveaux moyens de diffusion comme les concerts en direct sur Internet.

La plupart du temps, vous trouverez Daria dans son studio, travaillant sur de nouvelles chansons ou en train de jouer de l'une de ses nombreuses guitares Taylor. Mais la vraie nature de Daria, dont la voix et la personnalité génèrent des centaines de milliers de vue sur ses différentes plateformes en ligne, se révèle durant ses concerts. Donnés la plupart du temps sur

Facebook Live, ils sont remarquables d'interactivité. Daria communique avec son public en direct, répond aux questions entre chaque morceau, envoie des messages enjoués à ses fans fidèles et discute avec Ram, son omniprésent mentor, bassiste et producteur. La même chaleur qui se dégage de sa musique rayonne au travers de la connexion. Même sur l'écran d'un ordinateur, sa personnalité est aussi pétillante que sa voix.

Au-delà de ses propres ambitions musicales, Daria incite une nouvelle génération de musiciens et d'artistes à transformer leur passion en une carrière épanouissante. Auto proclamée « entreprenartiste », elle arbore avec fierté l'étiquette de « futuriste » et elle ne manque pas une occasion de partager sa vision élargie de la musique : elle a donné des conférences TED et a expliqué ses idées sur les forums de discussions d'acteurs majeurs du monde de la musique. Ses aspirations quant au succès créatif s'accompagnent par un intérêt certain à ouvrir de nouvelles routes dans l'industrie de la musique, spécialement pour les femmes.

Début août, nous avons discuté avec Daria de sa carrière et du développement florissant de la musique sur Internet, de son avis sur les difficultés de cette industrie et, bien entendu, de sa collection de guitares Taylor. Son studio en est rempli et il est clair qu'elle aime ses instruments autant qu'elle aime en jouer. Pour Daria, une bonne guitare permet d'exprimer ce que l'on ressent au fond de soi. C'est peut-être pour cela qu'elle parle de chacune de ses guitares comme d'un ami de longue date qui l'aurait aidée à vivre sa passion.

Nous avons retrouvé Daria quelques semaines plus tard pendant qu'elle et Ram visitaient l'usine Taylor afin de passer du temps avec l'équipe de Taylor et de parler de projets en cours d'élaboration. Ils ont profité de leur visite pour diffuser en direct sur Internet un épisode de *Taylor Tuesday*, segment hebdomadaire diffusé depuis 1 an via Facebook Live. Leur invité spécial était Bob Taylor qui n'a pas caché son admiration pour l'approche « entreprenartistique » qu'elle a de sa carrière et l'a même laissée jouer de la deuxième guitare qu'il a fabriquée lorsqu'il avait 17 ans.

### Raconte-nous tes débuts en tant que musicienne sur scène et en studio ? Pourquoi t'es-tu engagée dans un chemin si peu conventionnel ?

Ça me fait toujours rire quand on me pose cette question. Ce n'est pas moi qui ai décidé ! Tout ce que je fais, c'est

une scène devant des gens. Ça me fait de la peine pour eux, ils n'ont jamais eu l'occasion de régler ce problème. Il y avait des types ivres qui vomissaient sur mes chaussures alors que j'es-sayais de chanter quand j'avais 13 ans. J'ai appris à gérer ça de 14 à 16 ans. Ça m'a rendue plus forte et j'en suis

des milliers de gens nous regardaient en espérant pouvoir nous parler. C'est une culture vraiment amusante qui s'est développée.

C'est à ce moment que nous avons été contactés par Google. Ils nous demandaient de venir aider leurs équipes techniques à améliorer le son

sommes simplement des gens qui nous interconnectons grâce au langage que je considère comme le plus universel au monde : la musique. Elle permet de relier les gens spontanément ; elle contourne la barrière de la langue et de la culture. Je me sens très proche des gens lorsque je joue.

Lorsque je donnais encore des concerts sur Google Hangouts, c'était vraiment des moments magiques parce que c'était en face à face. Je pouvais voir le soleil se lever par la fenêtre des gens en Norvège pendant que je jouais. J'ai pu faire ma première tournée mondiale au travers de l'écran de l'ordinateur des gens. Ça a beaucoup inspiré ma musique et ça m'a fait évoluer en tant que personne et artiste.

### Comment cette intimité numérique a-t-elle affecté la manière dont tu composes ta musique ?

Longtemps en arrière, nous avions demandé à nos fans partout dans le monde de nous envoyer un enregistrement en disant « Je suis ému par toi » dans leur propre langue. C'était pour une chanson sur laquelle je travaillais juste avant que ça commence vraiment à marcher. Il y avait ces paroles : « Partout dans le monde, je suis ému par toi ». C'était un peu comme si j'étais en train de rêver de ce qui allait se produire et que je souhaitais que ça se réalise. Ce morceau était le premier qui avait vraiment parlé aux gens, on leur avait donc demandé de participer. Etre ému par quelque chose, c'est un sentiment tellement fort. Je ne pensais pas que Google Translate serait en mesure de le retranscrire. Nous avons eu des retours dans une trentaine de langues et nous les avons rassemblés pour créer l'intro de la chanson, qui commence avec leurs voix. C'était vraiment spécial.

J'ai toujours voulu faire un album de World Music. Je voudrais faire une tournée « multifonction » pendant laquelle je ferais bien sûr des concerts et dont je profiterais pour enregistrer des sons dans différents endroits. J'ai toujours voulu collaborer avec des artistes du monde entier.

### D'où vient ton intérêt pour la World Music ?

C'est la musique avec laquelle j'ai grandi. Par exemple Dave Matthews et ses mesures et polyrythmies bizarres, ses magnifiques tressages de différents sons. L'album *Graceland* de Paul Simon compte beaucoup pour moi, j'adore la chorale Ladysmith Black Mambazo et la manière dont Paul a composé toutes ces chansons avec des artistes africains. Bjork également, et encore beaucoup d'autres. Ce type de son m'attirait, avec ces assemblages de

différents accords, différentes gammes, différents styles de chant.

### Je me posais la question en regardant tes différentes plateformes et comment tu t'es constitué ton public. Comment cela va-t-il évoluer d'après toi ?

J'ai toujours vu grand. L'année dernière, j'ai passé beaucoup de temps à apprendre à faire des films. C'est un nouveau moyen de m'exprimer. Vous pouvez en voir quelques bribes sur YouTube, ce sera au point très prochainement. J'ai développé trois séries avec des vidéos plus longues. On peut les considérer comme des écrans numériques pour la musique.

Il y a *Unlabeled*, qui traitera de ma musique et de mes idées. Avec *Artistpreneur*, je compte diriger les projecteurs sur les gens que j'admire. Je suis très excitée à l'idée d'en apprendre davantage sur eux. J'ai également développé une série entière pour Taylor appelée *Unmastered*. Celle-ci m'emballa particulièrement. Elle aura pour but de démystifier l'industrie de la musique et de briser le quatrième mur pour collaborer avec le public. Le contenu de la plupart des sites pour apprendre la musique est généralement assez intimidant. Je n'en saurai jamais autant que tous ces types bardés de diplômes. J'admire ce qu'ils font, mais ça ne me donne jamais envie de m'y mettre. J'ai l'intention de prendre ça à contrepied. Nous passerons en revue la manière d'écrire des chansons, de trouver l'inspiration, de créer ses propres arrangements, de trouver des accords qui sonnent bien et surtout de trouver son propre son, autant à la guitare que dans la musique en général.

J'aime réfléchir à des manières inhabituelles de découvrir de nouveaux musiciens talentueux. C'est un peu devenu mon cri de ralliement. C'est comme ça que ça s'est passé pour moi, c'est ce que je connais. C'est une partie d'Internet qui est vraiment saturée et il y a de plus en plus de gens qui écoutent de la musique. En même temps, je trouve que l'industrie de la musique gère mal certains de ses aspects, j'ai pu le constater par moi-même. Par exemple, je ne suis pas fan d'*American Idol*, d'*America's Got Talent* et des trucs dans le genre. Je pense vraiment qu'il faut posséder son art, comprendre son monde et être le capitaine de son propre navire. C'est mon côté entrepreneuriste. Mais je pense également que la musique doit faire la part belle à la collaboration, pas à la compétition. Ce genre d'émissions est bénéfique aux gens qui les produisent, mais pas réellement aux artistes qui se retrouvent jetés dans la fosse aux lions. Je pense que les artistes ont besoin

de solutions plus modernes et authentiques pour émerger. Evidemment il y a YouTube, Facebook Live, tout ce qu'on peut trouver sur Internet, mais c'est très compliqué de ne pas s'y perdre. Je pense que nous avons besoin de plus de visibilité et de plus d'amour.

### Appartenir à la génération Y, c'est important pour toi. Est-ce que c'est une étiquette dure à porter ?

Je pense que le plus dur dans tout ça pour les artistes, c'est de ne pas se sentir perdu devant toutes ces routes qui s'ouvrent. Autrefois, on n'attendait pas d'un artiste qu'il porte également la casquette d'agent ou de directeur de marketing, mais c'est aujourd'hui une partie importante du travail pour les nouveaux musiciens. Je pense que la génération Y a la possibilité de reprendre le pouvoir. Les anciens systèmes ne pourront pas se maintenir indéfiniment.

Cela me rappelle un épisode d'*Unlabeled* dans lequel je dis considérer Beethoven comme le premier artiste indépendant. Il a été le premier à trouver un moyen de copier sa propre musique. Il a été le premier artiste à travailler avec un mécène plutôt qu'avec la cour royale pour distribuer sa musique. Il pouvait alors écrire ce qu'il voulait puisqu'il n'était pas redevable au roi. Ce qui se passe aujourd'hui sur Internet est assez similaire. Écartons-nous un peu de ce sujet et parlons de ton expérience en tant que femme dans l'industrie de la musique. C'est un monde dominé par les hommes.

Il n'y a que des mecs ! Il m'arrive de me sentir un peu aliénée. C'est marrant, j'adore la relation que j'entretiens avec Taylor même si je suis surprise qu'ils aient voulu travailler avec quelqu'un comme moi. Je ne suis pas Andy McKee, ni Andy Summers, je n'ai rien à voir avec ces types. Je suis juste mon propre chemin. J'ai saisi ma chance alors que je développais mon propre style, j'ai beaucoup travaillé pour en arriver là, alors ça m'a fait vraiment plaisir d'avoir de la reconnaissance. C'est génial que Taylor veuille rendre ce monde plus accessible aux femmes et je suis ravie d'y participer, si j'y arrive.

La musique est un puissant moyen d'expression, autant pour soi-même que pour ses idées ou ses émotions. Je ne manque jamais de dire aux autres jeunes femmes à quel point jouer d'un instrument est valorisant. Que ce soit avec un ordinateur, une guitare, un piano, n'importe quoi, ne vous contentez pas de chanter en laissant les mecs faire toute la musique. J'adore voir une femme jouer d'un instrument en concert. Sur scène, votre espace vous appartient et vous pouvez exprimer vos

idées plus efficacement, même si vous collaborez avec d'autres personnes. Et en tant qu'adolescente maladroite, apprendre à jouer d'un instrument et à chanter m'a permis de me lier avec d'autres gens d'une manière qui avait du sens pour moi.

### De quelle manière as-tu réussi à contourner ces obstacles pour t'accomplir en tant que femme ? Que voudrais-tu dire aux autres femmes pour les aider à franchir ces barrières ?

Je pense que les femmes d'aujourd'hui se laissent nettement moins intimider.



**J'adore voir une femme jouer d'un instrument en concert. Sur scène, votre espace vous appartient et vous pouvez exprimer vos idées plus efficacement.**



Je pensais qu'il allait me donner le pot. Il a juste dit « Tu ne croyais quand même pas que c'était pour toi ? ». Je suis partie furieuse.

Je pense que c'est pour ça que je suis si impliquée avec cette étiquette d'entrepreneuriat que j'ai inventée. À mon avis, une femme doit comprendre tous les aspects du milieu de la musique si elle veut y réussir et y être autonome. Je sais comment lire mes contrats, j'ai dû être mon propre manager et mon propre agent. Ainsi, quand j'ai pris un agent par la suite, je savais s'il faisait du bon boulot ou pas et je savais quoi lui demander. Il

frir, et j'ai fait autant de concerts que j'ai pu et j'ai économisé pour pouvoir me l'acheter. Elle a été ma seule et unique pendant longtemps. Regarde toutes ces marques d'amour, elle est toute abimée mais elle est magnifique. C'est toujours la guitare dont je me sers le plus pour composer. Nous sommes liées depuis longtemps.

J'ai aussi une Taylor T5 avec table en koa. La T5 m'a permis de prendre confiance en moi. J'ai toujours voulu jouer des lignes plus complexes et arborer un style plus rock, mais c'était un peu intimidant de passer à l'électrique. Sur cette guitare, je suis à l'aise

porter mes guitares. Qu'est-ce que je dois faire ? Ok, à plus ! ». C'était le pire message que je n'ai jamais laissé et je pensais qu'on ne me répondrait jamais. Mais environ deux semaines plus tard, Tim Godwin de Taylor m'a appelée. Il avait fait envoyer deux guitares Taylor que je pouvais utiliser pour le concert à mon hôtel à Seattle. Ça m'a sauvé la mise. Nous nous sommes rappelés récemment et on a commencé à faire les épisodes sur Facebook. C'est une expérience incroyable de pouvoir essayer toutes ces guitares et d'en parler aux gens. Elles ont toutes leur propre son, leur propre style et sont



**Je pense vraiment qu'il faut posséder son art, comprendre son monde et être le capitaine de son propre navire.**



chanter aussi fort que je le peux pour quiconque veut m'écouter.

C'est une combinaison d'anciennes méthodes et d'autres beaucoup plus récentes qui m'ont menée jusqu'ici. J'ai commencé à écumer les scènes des cafés et autres lieux où on voulait bien me laisser jouer au début de mon adolescence, et ça m'a beaucoup aidée. Je suis heureuse d'avoir suivi un parcours plus traditionnel avant d'être connue sur Internet. Lorsque vous faites partie du monde d'Internet, il arrive qu'on vous invite à des événements en l'hommage des gens qui sont devenus populaires sur Internet, et c'est intéressant de voir comment ces jeunes qui ont été découverts sur YouTube gèrent le trac lorsqu'ils se retrouvent réellement sur

heureuse car sur scène, il faut savoir se laisser aller et être à l'aise devant le public. Grâce à tout cela, le live est devenu ma forme d'expression préférée. J'adore également être en studio, mais j'ai toujours eu l'impression d'être chez moi sur scène, en jouant devant des gens et en me liant à eux. Quand je regarde en arrière, il semble logique que je me sois lancée dans le live sur Internet.

Donc on s'est mis à faire ces petits concerts en ligne, et c'était quelque chose de révolutionnaire. Plus personne ne fait ça aujourd'hui. A l'époque, on n'avait pas plus de 10 personnes en même temps sur notre écran et on pouvait interagir avec eux. C'était vraiment touchant. Plus tard,

des vidéos en direct. J'ai fini par travailler officieusement en tant que technologue. J'avais une perspective unique sur le monde de la musique.

### Qu'as-tu ressenti lorsque tu as commencé à attirer l'attention des gens sur Internet ? Est-ce que tu crois qu'il y a quelque chose dans ce lien numérique qui n'existe pas avec un musicien au sens plus traditionnel ?

Je n'ai jamais fait partie du vedettariat, je ne sais pas comment on doit se conduire avec le public dans ce système. Je n'ai jamais eu d'agent ou de manager pour m'expliquer tout ça. En ce qui me concerne, j'ai toujours l'impression de jouer dans un café. Nous



Daria avec son invité spécial Bob Taylor durant la diffusion d'un épisode de « Taylor Tuesday » en direct depuis l'usine Taylor

comme sur une acoustique et je peux en plus avoir un son brillant comme Andy Summers ou ajouter du delay comme the Edge, c'est elle qui m'a ouvert les portes du monde électrique. Elle a grandement modifié ma manière de composer. J'ai aussi une 416ce Spring Limited en noyer greffé et deux Taylor électriques solidbody. J'aurais bien aimé qu'ils continuent de les fabriquer !

### Comment en es-tu venue à travailler avec Taylor ?

Il y a un moment déjà, Google m'avait invitée à faire un grand concert à Seattle où leurs équipes travaillaient sur Hangouts. Je n'avais pas de flight cases pour mes guitares et je n'étais pas tranquille à l'idée de prendre l'avion avec elles. Alors j'ai appelé l'usine Taylor, au colot, et j'ai laissé un message. En gros, j'ai dit : « Salut, vous ne me connaissez pas mais il y a plein de gens qui me regardent jouer sur Internet et je dois aller à Seattle, mais je ne sais pas comment trans-

toutes inspirantes à leur manière. Les guitares Taylor sont vraiment spéciales, elles me donnent une grande confiance en moi. Comme elles sont faciles à jouer et qu'elles ont un son incroyable, elles vous permettent de croire en vous-même. Ça a l'air bête, mais ça m'aide énormément.

Récemment, Bob Taylor m'a envoyé un message après un concert sur Facebook. Il m'a simplement dit qu'il avait regardé tous les épisodes et que ça lui avait plu. Tout ce que je peux répondre, c'est que je suis vraiment reconnaissante pour ce qu'il a fait en suivant son rêve car il nous a permis, à moi ainsi qu'à beaucoup d'autres, de suivre les nôtres. **W&S**

# DES ARBRES POUR DEMAIN

**La Tournée Mondiale des Forêts de Bob Taylor s'est révélée un voyage enrichissant vers une exploitation novatrice des ressources forestières**

Par Jim Kirlin, avec le support technique de Scott Paul et Nick Koch

**LES DATES : DU 20 AVRIL AU 14 MAI**

**L'ÉQUIPE : BOB TAYLOR, SCOTT PAUL, STEVE MCMINN, VIDAL DE TERESA, NICK KOCH, KEVIN BURKE, PAUL AKERS**

**LES ÉTAPES : GUATEMALA, IRLANDE, ESPAGNE, CAMEROUN, VIÊT NAM, MALAISIE, LES FIDJI, HAWAII, L'ÉTAT DE WASHINGTON**

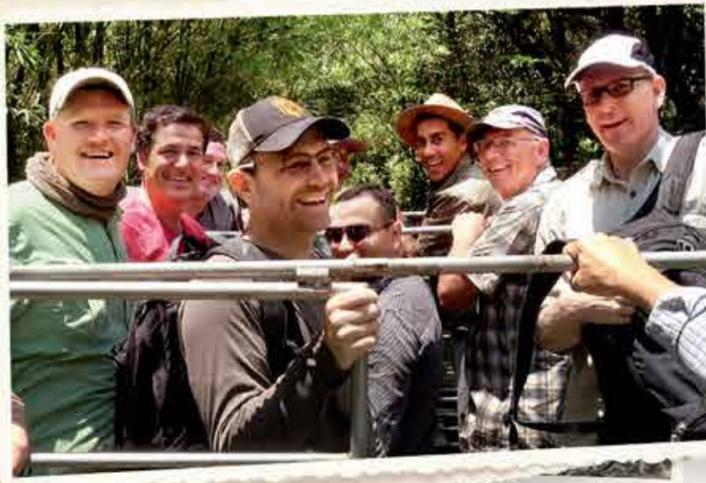
Après plus d'un an de préparation, le 20 avril, Bob Taylor et une équipe de 6 personnes se sont embarqués dans ce qu'ils ont appelé leur Tournée Mondiale des Forêts, un voyage de 25 jours durant lequel ils ont traversé 8 pays et 4 continents. Leur but : visiter les endroits où des projets novateurs de restauration des forêts sont mis en place, rencontrer des professionnels, des exploitants forestiers, des scientifiques, des fournisseurs de bois et d'autres intervenants, en apprendre autant que possible et s'inspirer des initiatives ayant abouti. Pendant ce voyage, Bob et son équipe ont également visité les endroits où leurs propres programmes de restaura-

tion sont implantés : le Cameroun (ébène), Hawaï (koa) et le nord-ouest de la côte pacifique (érable). L'équipe de compagnons de voyage de Bob était composée de : **Scott Paul**, le directeur de l'exploitation durable des ressources naturelles de Taylor (un article lui a été consacré dans le numéro précédent) ; **Steve McMinn**, fondateur et copropriétaire de Pacific Rim Tonewoods, notre fournisseur d'épicéa, d'érable et de cèdre, s'occupant également de la découpe de notre koa et ayant mené des recherches novatrices visant à étendre la culture de l'érable ; **Kevin Burke**, ayant également activement aidé à étendre la culture du koa à Hawaï et de l'érable dans

l'ouest de l'État de Washington ; **Nick Koch**, directeur général de la compagnie hawaïenne de gestion des forêts Forest Solutions, également expert des forêts tropicales ; **Vidal de Teresa**, directeur général de Madinter, fournisseur international de bois pour instruments et copropriétaire de la scierie d'ébène Crelicam au Cameroun ; **Paul Akers**, ami de longue date de Bob et également fondateur et président de FastCap, une compagnie de fabrication de produits spécialisée dans les outils et le matériel de travail du bois pour les professionnels de la construction. Akers (qui a travaillé pour Taylor il y a bien longtemps, à sa sortie du lycée) est également un expert reconnu de l'appli-

cation des principes de la production allégée au domaine de la fabrication et à la vie en général. Le voyage comprenait 9 destinations : le Guatemala, l'Irlande, l'Espagne, le Cameroun, le Viêt Nam, la Malaisie, les Fidji, Hawaï et l'État de Washington. Tout du long, Akers a documenté le voyage en vidéo, celle-ci comprenant des plans aériens réalisés à l'aide d'un drone, divisée en une série d'épisodes publiés sur un blog vidéo (vlog) visant à mettre en avant les programmes forestiers novateurs implantés à chaque endroit visité. Tous les épisodes du vlog sont en ligne sur la page YouTube de Taylor, rassemblés dans la playlist « Bob Taylor's World

Forestry Tour — 2017 Video Blog ». (Remarque supplémentaire : deux étapes du voyage n'apparaissent pas dans les vidéos : les visites du siège de Madinter à Madrid en Espagne et de Pacific Rim Tonewoods à Concrete, dans l'État de Washington.) La série en vidéo offre un aperçu fascinant du travail résolument tourné vers l'avenir effectué partout dans le monde et souligne l'importance de l'agroforesterie en tant que composante vitale du développement durable. Nous vous invitons à visionner les épisodes si vous en avez l'occasion. En attendant, voici un résumé des moments forts de leur voyage.



Bob avec les membres de son équipe et le personnel de l'IAF (Izabal Agro-Forest) durant la visite de l'IAF au Guatemala

## GUATEMALA

L'équipe a visité l'Izabal Agro-Forest (IAF), une exploitation agroforestière primée située dans la région du Rio Dulce, à l'est du Guatemala, en compagnie de son cofondateur et chef de l'exploitation, Juan Bronson, fermier de troisième génération. Une approche agroforestière de la restauration se focalise autant sur les plantes utilisées pour la nourriture et la médecine que sur les arbres pour le bois. L'IAF a réalisé beaucoup de travaux novateurs pour contrôler et faire pousser les espèces locales et menacées, dont le palissandre hondurien, l'acajou, le cèdre et son pendant tropical, le cocobolo et le zingana. En 2014, l'IAF a été reconnue par l'Organisation Internationale des Bois Tropicaux (OIBT) comme l'une des meilleures plantations du Guatemala. Elle est également considérée comme le premier producteur d'acajou véritable en Amérique Centrale.

Dans l'une des vidéos du vlog, on peut voir Bob Taylor discuter avec Bronson du travail réalisé par l'IAF pour restaurer d'anciennes terres de pâturages et prairies (qui étaient des forêts jusqu'aux années 60) et visiter de nouvelles zones forestières où des palissandres et des acajous ont été plantés il y a 30 ans. La reforestation, remarque Bob, est le seul chemin possible vers un développement durable qui pourrait permettre l'approvisionnement de nombreux bois tropicaux dans l'avenir. La plupart des autres initiatives, dit-il, ne feraient que ralentir leur disparition.

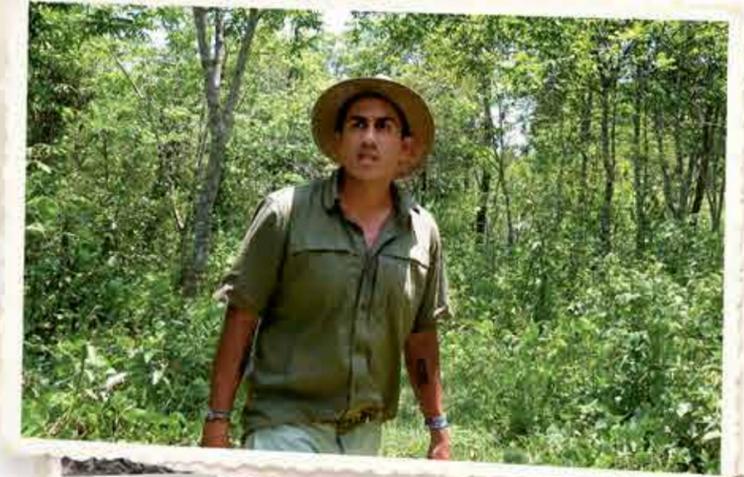
La majorité de la couverture forestière du Guatemala et de l'Amérique Centrale a disparu, et Bronson déplore la perte des sources génétiques les plus viables. L'IAF travaille dur pour trouver les meilleures sources de graines afin de les planter et les faire germer.

« Vous pouvez dire que c'est une plantation ou une forêt construite de toute pièce », déclare Bob dans le reportage, « mais c'est une véritable forêt totalement viable abritant une incroyable vie sauvage ». Scott Paul de Taylor est en mesure de juger de la transformation de par son expérience personnelle. À la fin des années 80, il travaillait dans un orphelinat à quelques km en aval de la rivière et à cette époque, la réserve de l'IAF et sa grande diversité biologique n'était qu'un pâturage pour vaches.

Bronson ajoute que la préservation des forêts apporte d'autres avantages, comme par exemple la mise en place d'une protection naturelle contre les incendies, l'intrusion humaine, les maladies, etc. L'exploitation de l'IAF couvre à peu près 1200 acres et utilise un système de polyculture basé sur diverses approches qui, dans certains cas, regroupent des espèces particulières plantées en rangées, par exemple de l'acajou ayant une valeur commerciale, car cela stimule la croissance verticale et permet de réguler les menaces pour la santé des arbres, y compris certaines espèces d'insectes. C'est une expérimentation en continu dans de des conditions réelles.

En appliquant les bonnes techniques de culture à des espèces données, on peut également accélérer le rythme de croissance. À l'heure actuelle, l'IAF fait pousser 12000 palissandres honduriens.

À droite : Juan Bronson, cofondateur de l'IAF ; ci-dessous (de haut en bas) : Scott Paul avec la nouvelle génération d'arbres de l'IAF ; Bob Taylor parmi les acajous à l'IAF ; en Irlande, Bob discute avec Traolach Layton de la culture fructueuse de l'épicéa



## IRLANDE

L'équipe est passée de la chaleur du Guatemala au mois d'avril froid et humide du comté de Cork, dans le sud de l'Irlande. Cette étape du voyage leur a permis d'en apprendre davantage sur la culture de l'épicéa de Sitka en Irlande.

« Au début du XX<sup>ème</sup> siècle, la couverture forestière de l'Irlande ne représentait qu'1 % de son territoire, mais grâce à la replantation, cette couverture est aujourd'hui de 11 % », déclare Bob. « Ils espèrent atteindre 17 % ».

Le Sitka, qui n'est pas originaire d'Irlande, est devenu l'espèce la plus exploitée commercialement du pays (la source de graines originale provenait de l'État de Washington). Au cours des dernières décennies, des centaines de milliers d'acres de Sitka ont été plantés et plus de 15000 forêts privées sont apparues durant les 20 dernières années. La plus grande partie de cette reforestation a été effectuée sur des terres marginales dont la valeur économique était considérée comme négligeable. Dans l'un des segments du vlog, Bob parle avec l'expert en foresterie Traolach Layton, de la société de transformation du bois GP Wood, de la culture de l'épicéa à des fins commerciales et des coopératives formées de plusieurs propriétaires de territoires plus réduits.

L'équipe a également visité l'une des scieries ultra-perfectionnées de GP. Dans l'une des vidéos, on peut voir des plans sensationnels de la scierie filmés par le drone, ainsi que d'autres prises de vue aériennes du magnifique paysage accidenté de Cork et de sa côte. Si les épicéas de Sitka ne sont pas encore suffisamment matures pour servir à fabriquer des instruments de musique, ils pourraient bien se révéler une nouvelle source exploitable dans les décennies à venir.



-----  
**De haut en bas :** au Cameroun, Vidal de Teresa parle avec un habitant de l'un des premiers villages impliqués dans la plantation d'ébènes ; Bob avec le Dr Zac Tchoundjeu, enseignant et expert en foresterie, fondateur de l'Institut Supérieur de Science de l'Environnement du Cameroun  
-----

## CAMEROUN

Le groupe a passé plusieurs jours au Cameroun, ce qui a permis à Bob et Vidal de constater des progrès réalisés à la scierie Crelicam ainsi que la réussite de la propagation des ébènes suite à la mise en place du projet de restauration des ébènes du Congo Basin Institute (projet financé entièrement par les dons privés de Bob et Cindy Taylor). Dans l'un des posts sur le vlog, Bob indique que Crelicam a créé de plus grandes opportunités de travail pour la communauté locale et exprime un sentiment qui est devenu un thème central de notre travail à cet endroit : « Nous sommes venus pour l'ébène, nous sommes restés pour les gens. »

Le directeur général de Crelicam, Andre Bena, est né au Cameroun mais a étudié en Allemagne puis est rentré au Cameroun pour travailler à Crelicam car il croit en la valeur sociale, environnementale et économique du travail de foresterie qui a été accompli. Il témoigne de la transformation en cours.

« Des gens frappent à la porte sans arrêt pour obtenir du travail », déclare-t-il. « À chaque fois qu'un ministre [du gouvernement] vient nous voir, il ne peut pas croire qu'une telle chose se soit produite au Cameroun. »

Dans une autre vidéo du vlog, nous en apprenons plus sur l'Institut Supérieur des Sciences Environnementales du Cameroun, fondé par le Dr Zac Tchoundjeu afin d'enseigner les sciences agroforestières à une nouvelle génération d'étudiants. Le Dr Zac s'est rendu compte que pour protéger et gérer les écosystèmes tropicaux dans le bassin du Congo, il sera nécessaire d'éduquer les jeunes Camerounais. En leur donnant la possibilité d'étudier au Cameroun, il souhaite inverser la tendance de la « fuite des cerveaux » selon laquelle les Camerounais devaient partir étudier à l'étranger pour poursuivre de telles études et, même s'ils souhaitaient rentrer au pays une fois leur diplôme en poche, ils ne trouvaient pas d'opportunités de carrière dans leur domaine.

Le groupe a également visité l'Institut du Bassin du Congo pour en apprendre plus sur les essais de recherches menés dans le cadre du projet pour l'ébène afin de mieux comprendre comment propager et planter des ébènes sur le territoire. Ce projet a pour but de planter 15000 ébènes sur une durée de trois ans. Bob et son équipe ont également visité l'un des villages participant à ce projet et ont vu les toutes récentes installations qui permettront la propagation des plants. Ils ont pour finir visité la forêt où les ébènes seront plantés.

## VIÊT NAM

La visite d'Hô-Chi-Minh-Ville a permis au groupe de constater de la relation existant entre la foresterie et l'industrie de fabrication de meubles ainsi que de l'économie globale générée par ce processus. Le Viêt Nam est le plus grand producteur mondial de meubles et l'équipe a pu visiter plusieurs usines, dont une qui récupère des chutes de bois pour en faire des meubles vendus ensuite sur le marché américain. Sur le vlog, Bob explique que le Viêt Nam exporte pour 7 milliards de dollars de produits par an, dont la moitié aux États-Unis. La moitié de ces meubles est fabriquée à partir de pins et de chênes que l'on fait pousser aux États-Unis et que l'on exporte au Viêt Nam.



-----  
**De haut en bas :** des meubles fabriqués dans une usine au Viêt Nam ; une vue de la pépinière de Forest Solutions en Malaisie ; des graines en train d'être plantées dans la pépinière  
-----



## MALAISIE

En Malaisie, l'équipe a visité Forest Solutions Malaysia, une entreprise de conseil et de gestion forestière, afin d'en apprendre davantage sur la manière dont les plantations peuvent soulager les ressources forestières naturelles. Ils ont visité des zones de peuplements forestiers ayant été plantés avec la volonté de récolter le bois tous les 10 ans, ce qui génère une valeur à la fois sociale et économique pour les communautés locales. D'après Forest Solutions Malaysia, une plantation génère une valeur économique 10 fois supérieure à l'exploitation d'un terrain ayant subi une déforestation. Les méthodes de plantation de Forest Solutions sont extrêmement sophistiquées et comprennent un programme de restauration des forêts tropicales dans certaines zones clés. L'équipe a également pu constater que les plantations forestières fournissent du bois à croissance rapide pour les producteurs asiatiques de meubles et de papiers, réduisant ainsi l'impact sur les forêts tropicales restantes d'Asie du Sud-Est.

## FIDJI

Bob cite souvent les Fidji comme un exemple en ce qui concerne les dividendes à long terme générés par le développement durable des forêts et une réflexion tournée vers l'avenir. Il y a environ 70 ans, les Britanniques avaient planté des acajous aux Fidji en pensant à l'avenir. Aujourd'hui, les habitants des Fidji en récoltent les bénéfices et Taylor achète de l'acajou fidjien pour fabriquer des manches de guitare. Dans le segment du vlog consacré aux Fidji, Bob a une discussion avec Bau Tabete, cofondateur et propriétaire de Tabs Investments, la compagnie qui nous fournit l'acajou. Bau explique qu'à cause des volumes réduits et de la croissance relativement lente de l'acajou, les clients tels que Taylor Guitars, qui attachent une grande valeur à ce bois, sont des partenaires idéaux. Ils permettent également de soutenir les entreprises locales d'autres manières.

« Ce sont les entreprises comme Taylor Guitars qui aident les entreprises telles que [la nôtre] car dans les pays en voie de développement, il est extrêmement difficile de lancer sa propre entreprise », déclare-t-il.

Bau indique que 80 % de l'industrie forestière fidjienne est basée sur les plantations et que celles-ci génèrent plus de bois par hectare que les exploitations naturelles. La propriété des terrains reste entre les mains de la communauté fidjienne qui les loue au gouvernement ou à des investisseurs privés qui se chargent alors des travaux forestiers, ce qui crée des emplois.

Les forêts naturelles encore intactes des Fidji doivent être protégées. Avec une bonne gestion, les plantations d'acajou des Fidji peuvent soulager les ressources naturelles locales et celles d'Amérique Centrale et du Sud.



-----  
**De haut en bas :** Bob Taylor aux Fidji avec des employés de Tabs Investments devant une plantation d'acajous ; une cérémonie du kava aux Fidji avec les habitants ; Bob montre une section d'une plantation d'acajous aux Fidji  
-----



## HAWAII

Sur la grande île d'Hawaï, où se trouve le siège social de Paniolo Tonewoods, une entreprise commune créée par Pacific Rim Tonewoods et Taylor Guitars, l'expert en foresterie Nick Koch a donné un aperçu détaillé des programmes de restauration des koas actuellement mis en place. Les forêts de koas se sont nettement amenuisées dans les zones autour d'Hawaï à cause de nombreux facteurs, parmi lesquels la surexploitation et la déforestation pour créer des pâturages durant les XVII<sup>ème</sup> et XVIII<sup>ème</sup> siècles (le koa, alors abondant, avait une valeur bien moindre que le bœuf, ce qui a accéléré la déforestation d'Hawaï).

L'absence de clôtures adéquates a permis l'intrusion, dans certaines zones réservées à l'expansion des forêts naturelles, de troupeaux de bovins, de moutons et de porcs qui ont piétiné ou brouté de jeunes pousses de koas ou d'autres plantes indigènes fragiles (« un véritable buffet à salades » commente Bob dans l'une des vidéos du vlog).

Nick travaille avec Forest Solutions à Hawaï depuis 16 ans afin d'inverser ce déclin en tentant de retransformer ces pâturages en plantations de koas, et ils ont jusqu'à aujourd'hui réussi à replanter 900 acres, soit 400000 arbres. Une partie du processus de restauration consiste à retirer les koas morts ou mourants et à utiliser le revenu généré par la vente du bois pour financer la replantation. L'exploitation d'un seul arbre peut financer la replantation de 2 à 3 acres précise Koch dans l'une des vidéos. Les investissements couvrent également la mise en place de clôtures pour éviter l'introduction de bétail dans les zones où la replantation a lieu.

Bob souligne que beaucoup de gens pensent que le koa, espèce endémique des îles hawaïennes, est en voie de disparition alors que ce n'est pas le cas. En fait, la plupart des grands koas sont rassemblés sur des terrains publics protégés. Les koas sont même plus abondants car la valeur des pâturages diminue par rapport à celle des espaces de gestion forestière.

L'équipe a également fait un arrêt à Maui pour s'informer quant aux projets en cours et un avoir un aperçu des projets futurs. En plus de travailler avec Nick et Forest Solutions, Paniolo collabore avec le ranch Haleakala de Maui, le Centre de Recherche Agricole d'Hawaï et la pépinière de plants indigènes basée à Maui. La croissance rapide du koa et la qualité du bois produit en fait l'espèce idéale pour la reforestation des zones tempérées des îles hawaïennes. Récemment, Forest Solutions a pu replanter des arbres sur 150 acres d'anciennes plantations de cannes à sucre. Nick se montre optimiste quant à l'avenir du koa.

« Nous serons en mesure de proposer beaucoup plus de possibilités à la nouvelle génération que celles dont nous disposons », déclare-t-il.

*Vous pouvez visionner tous les épisodes du vlog de la Tournée Mondiale des Forêts dans la playlist sur la page YouTube de Taylor.*



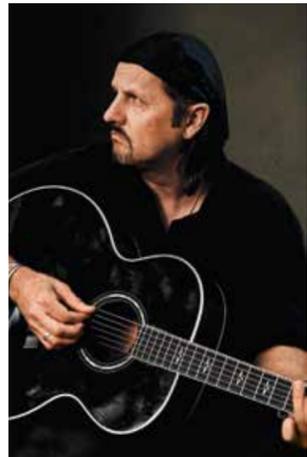
-----  
**De haut en bas :** Vidal et Steve McMinn devant un koa hawaïen surnommé devant être retiré. Les revenus générés par la vente de son bois pourront financer la replantation de 2 à 3 acres ; de jeunes koas plantés dans le cadre de la restauration d'une forêt ; Vidal mesure le tronc d'un koa et Nick Koch l'observe  
-----

# Échos

## Au revoir Jimmy LaFave

Alors que le numéro précédent était sur le point de partir pour l'imprimerie au mois de mai, nous avons appris le décès du fameux chanteur-compositeur **Jimmy LaFave** après son combat contre le cancer. LaFave s'était forgé une carrière longue et fructueuse dans le milieu de l'Americana et sa voix pleine d'émotion était l'une des plus belles de la musique folk, expressive, mélancolique, pure, parfois grinçante et usée, exprimant toute la nostalgie, la solitude, la souffrance et la vulnérabilité de l'esprit humain au travers de ses paroles.

Originaire du Texas, LaFave a grandi dans l'Oklahoma où, encore apprenti musicien, il fut fasciné par la musique et la sensibilité artistique de la légende du folk Woody Guthrie. Tout au long de sa carrière, LaFave a revendiqué avec fierté l'influence de Guthrie et a participé à de nombreux hommages à la demande de Nora, la fille de Guthrie, dont une apparition au Rock and Roll Hall of Fame pour célébrer le travail de Guthrie, puis l'année suivante où il a donné un discours et un concert pour l'introduction de Guthrie au Pklahoma Hall of Fame. Il a également participé au conseil consultatif du Woody Guthrie Folk Festival, ayant lieu chaque année et qu'il considérait comme son événement musical préféré. Nora l'a même invité à lire des paroles inédites provenant des archives du Woody Guthrie Center et l'a aidé à en sélectionner certaines afin d'en coécrire la musique.



LaFave a passé la majeure partie de sa carrière à Austin où il s'est vite fait un nom au sein de la communauté musicale locale et a remporté plusieurs récompenses en tant que meilleur chanteur-compositeur. Il est également connu pour ses interprétations de la musique de Bob Dylan, il a d'ailleurs chanté et enregistré des dizaines de ses chansons. Même s'il n'a jamais connu de succès notoire auprès du grand public, son travail a été encensé par la critique, ses pairs et son fidèle public.

Il a également participé à la plupart des éditions de la Folk Alliance Conference organisée chaque année par Taylor, et ceux d'entre nous ayant eu la chance de le voir jouer à l'un des nombreux concerts nocturnes donnés par les artistes, parfois dans une simple chambre d'hôtel, ont pu constater à quel point cette configuration lui séyait à merveille : cela permettait d'amplifier l'atmosphère intimiste qu'il était capable de créer simplement en chantant et en grattant sa Jumbo **615** noire usée par les années de tournée, les yeux fermés pour s'abandonner complètement à l'émotion de ses chansons. Il maîtrisait totalement sa voix qu'il savait rendre fragile, avec une expressivité et une beauté incroyables

Le 18 mai, la communauté musicale d'Austin a commémoré la musique et la vie de LaFave avec le concert d'adieu « Songwriter Rendezvous » qui s'est joué devant la salle comble du Paramount Theatre. L'événement, chargé d'émotion, a duré presque 4 heures et plus de 20 artistes sont montés sur scène pour rendre hommage à LaFave. Il a d'ailleurs lui-même constitué la liste des chansons interprétées lors de la soirée, mélangeant ses propres morceaux avec d'autres qu'il aimait beaucoup. L'orchestre était constitué de Chris Gage et des membres du groupe de LaFave et parmi les artistes invités, on retrouvait Jaimee Harris, Ray Bonneville, Christine Albert, Sam Baker, Ellis Paul, Tish Hinojosa, Kevin « Shinyribs » Russell, Kevin Welch, Sara Lee et Cathy Guthrie, Joe Ely, Slaid Cleaves, Butch Hancock, Ruthie Foster, Abra Moore, Michael Fracasso,



Eliza Gilkyson, Gretchen Peters, John Fullbright et Marcia Ball.

Pour le grand final de la soirée, LaFave a rejoint ses amis sur scène et, bien qu'en fauteuil roulant et sous assistance respiratoire, a interprété « Goodnight Irene », d'une voix certes

bien plus douce qu'à l'accoutumée. Alors que le public le gratifiait d'une standing ovation pleine d'amour, LaFave a prié ses amis de s'occuper de son jeune fils Jackson. « Intégrez-le à la communauté et formez-le » leur a-t-il demandé.

Il est décédé trois jours plus tard.

Si vous n'avez jamais eu l'occasion d'écouter la musique pleine d'humanité de LaFave, son répertoire mérite d'être découvert. Vous en saurez plus en consultant musicroadrecords.com

## Jusque sur scène

Vers la mi-août, nous avons rencontré **Pat Simmons**, membre des Doobie Brothers alors que le groupe se trouvait à San Diego pour un concert à guichets fermés. Avant le concert, Tim Godwin d'Artist Relations a passé un moment avec Simmons, qui s'est montré amical et courtois, comme toujours. Godwin avait apporté une **712ce 12 frettes** à Simmons qui, après l'avoir longuement essayée, a déclaré qu'il aimait beaucoup le toucher et la réponse du modèle à 12 frettes comparé à sa **712ce 14 frettes**.

Une fois sur scène, le groupe a enflammé le public grâce à un répertoire composé de leurs grands classiques. Les trois guitares de Simmons, John McFee et Tom Johnston se mélangeaient avec mélodie et énergie (il suffisait de voir la marée d'air guitaristes dans le public durant *China Grove*) et les harmonies de voix étaient parfaites, particulièrement lorsque le bassiste John Cowan y participait. Simmons alternait entre ses guitares électriques pour les morceaux rock et sa **GS-Ke** en koa/épicéa pour les chansons acoustiques telles que *Spirit* ou sa 712ce à table à finition Sunburst pour *South City Midnight Lady* et *Black Water*.

Si vous vous souvenez de notre interview du numéro de l'été 2016, Simmons adore les motos et il s'était dit que cela nous plairait sans doute de voir un tableau peint récemment qui rassemblait ses deux passions. Depuis 2005, l'artiste David Uhl (whlstudios.com), ami de Simmons et premier peintre agréé de la marque Harley-Davidson, peint chaque année le visuel officiel du fameux rallye de moto de Sturgis dans le Dakota du Sud. L'œuvre de cette année, intitulée « Black Hills Ballad », montre Simmons appuyé sur sa Harley et jouant de sa Taylor éclairé par un feu de camp, un loup à ses côtés et avec en fond un splendide couché de soleil

## Les maîtres du Canada

Au mois de juin dernier, des maîtres luthiers, des grands guitaristes et un public enthousiaste se sont réunis pour le premier **Festival International de la Guitare de Vancouver**, un événement à la gloire de l'art de la fabrication des guitares contemporaines. Le festival, ayant lieu du 23 au 25 juin, a rassemblé des exhibitions, des master classes, des concerts et des démonstrations par des luthiers renommés et de nouveaux venus. Plus de 80 maîtres luthiers ont exposé leur collection d'instruments.

Le premier jour s'est tenue la conférence des luthiers du festival durant laquelle on a pu assister aux interventions d'invités prestigieux et à des présentations de luthiers suivies de discussions. Les participants avaient la possibilité de « rencontrer certains des pionniers de la lutherie moderne ainsi que les précurseurs de la prochaine génération qui travaillent déjà au futur de l'industrie ». Notre bien-aimé designer Andy Powers s'est chargé du discours d'ouverture. Intitulé « Mon parcours, de luthier indépendant à Taylor Guitars », il relate les antécédents d'Andy, donnait sa vision de la fabrication de guitares aujourd'hui et des explications quant à l'importance de l'innovation dans la musique. Il s'est ensuite joint à une séance de discussion avec Dave Dunwoodie de Graph Tech Guitar Labs, Doug Kauer de Kauer Guitars et le luthier canadien iconique Jean Larrivée de Larrivée Guitars.



La carrière de Larrivée a ensuite été célébrée par la remise du premier Luthier Industry Builder Award. Cette récompense lui a été décernée par les organisateurs du festival à l'occasion du 50<sup>ème</sup> anniversaire de Larrivée Guitars en l'honneur de « sa contribution importante et durable à l'évolution de l'industrie de la fabrication de guitares ». Durant la remise de la récompense, des hommages particuliers

ont été rendus à Larrivée par certains de ses protégés, dont Linda Manzer, David Iannone, Grit Laskin et Sergie De Yonge. Le jour suivant, Larrivée a donné une master class durant laquelle il a fait part de ses réflexions sur sa passion pour la fabrication de guitares et sur ce qu'il a appris au cours du demi-siècle dernier. D'autres master classes sur la fabrication de guitare ont également été données par les luthiers Bruce Sexauer et Grit Laskin, puis sur les techniques de jeu par les guitaristes Jim Campilongo, Don Alder, le jazzman Paul Pigat et Itamar Erez, célèbre pour son jeu aux doigts éclectique.

## Notes du NAMM

Les membres de nos services vente et marketing ont participé au **Summer NAMM Show**, s'étant tenu à Nashville du 13 au 15 juillet. Même si ce salon est un événement de moindre échelle par rapport à celui qui a lieu en hiver à Anaheim et que notre zone d'exposition s'en trouve réduite en conséquence, nous sommes toujours pressés d'aller passer quelques jours à Music City pour y rencontrer les plus grands compositeurs, musiciens, ingénieurs du son et autres professionnels de la musique. Andy Powers a pu parler de nos derniers designs, passer du temps avec

nos amis artistes et, au cours d'une session en privé, présenter en exclusivité nos nouveaux prototypes qui seront officiellement révélés au prochain salon d'hiver. Tout ce que nous pouvons vous en dire pour l'instant, c'est que les personnes invitées à essayer ces prototypes ont été impressionnées. Rendez-vous dans le prochain numéro pour plus de détails.

Nous avons également eu l'occasion de faire tester certains de nos nouveaux modèles, comme la GS Mini Bass, à des musiciens prestigieux qui n'avaient pas encore eu l'occasion de les essayer, dont le bassiste virtuose **Michael Rhodes** qui a avoué adorer la sensation de jeu et la sonorité particulière de notre petite merveille à quatre cordes. Nous avons également exposé d'autres modèles sortis en milieu d'année tels que la Grand Concert **Academy 12<sup>e</sup>** et les guitares **800 à table sunburst**, **800 Deluxe** et **la série 900**. Nous avons également présenté les nouveaux modèles Grand Concert à 12 frettes et 12 cordes, la **352ce** et la **362ce** (dont nous parlons dans ce numéro).

**Brèves de Taylor**

Au mois d'août dernier, Terry Myers et Glen Wolff de Taylor ont rencontré les membres de **Cheap Trick** avant un concert. Ils leur ont fait essayé notre

**GS Mini Bass** et le bassiste Tom Perterson ainsi que le chanteur Robin Zander l'ont tous deux adorée. Zander l'a trouvée parfaite pour jouer dans le bus de tournée ou pour enregistrer des démos en la branchant directement sur son ordinateur portable... Le chanteur-compositeur et multi-instrumentiste **Darrell Scott** s'est récemment procuré une **522s 12 frettes**. Il a participé à la tournée « Welcome Home » du Zac Brown Band. Brown a déclaré qu'il considérait Scott comme son musicien préféré dans le monde entier... Au mois d'août, Tim Godwin d'Artist Relations a rencontré les membres de **The Struts** qui travaillent actuellement sur leur prochain album. Dans le numéro précédent, Jed Elliott avait déclaré qu'il adorait sa GS Mini Bass ; cette fois-ci, le guitariste Adam Slack s'est procuré une **K28e**. En plus de l'enregistrement, le groupe doit bientôt ouvrir pour les Rolling Stones et les Foo Fighters... L'acteur **Rob Morrow**, qui possède quelques guitares Taylor, s'est dernièrement procuré une **912ce**. Morrow a récemment rejoint la distribution de la série *Designated Survivor* diffusée sur ABC-TV, avec notamment Kiefer Sutherland.

# Agenda

Pour une liste complète des derniers événements Taylor en date, rendez-vous sur [www.taylorguitars.com/events](http://www.taylorguitars.com/events)

## De nouveaux Road Shows cet automne

Depuis plus de dix ans, notre tournée Taylor Road Show est particulièrement populaire et nos experts de la guitare continuent de parcourir la planète pour présenter les dernières créations de l'usine Taylor. Les événements en magasin, déjà primés, vont reprendre cet automne. La très sympathique équipe de Taylor vous attend pour vous expliquer comment les différentes formes de caisse, les associations de bois et autres subtilités de conception peuvent modifier le son, vous aider à choisir la guitare correspondant le mieux à votre style et répondre à toutes vos questions sur la guitare. Que vous soyez un(e) guitariste débutant(e) ou confirmé(e), vous ne pourrez qu'en apprendre davantage sur les guitares Taylor.

Vous aurez également la possibilité d'essayer et de comparer les derniers modèles de la gamme acoustique de Taylor, y compris nos guitares à 12 frettes, les 12-cordes à caisse compacte et notre toute récente GS Mini Bass. La démonstration du modèle électrique T5z n'est à manquer sous aucun prétexte ! Nous avons également tout un panel de modèles Custom à vous faire essayer.

Vous trouverez ci-dessous la liste des événements Taylor à venir. Pour une liste plus à jour, consultez la page Events du site [taylorguitars.com](http://www.taylorguitars.com). À bientôt !



**Newcastle, Royaume-Uni**  
Mardi 24 octobre, 19 h 00  
guitarguitar Newcastle  
+44(0)1912611568  
[www.guitarguitar.co.uk](http://www.guitarguitar.co.uk)

**Scarborough, Royaume-Uni**  
Mercredi 25 octobre, 19 h 00  
Guitar Galleries  
+44(0)1723370613  
[www.guitar-galleries.co.uk](http://www.guitar-galleries.co.uk)

**Glasgow, Royaume-Uni**  
Jeudi 26 octobre, 19 h 00  
guitarguitar Glasgow  
+44(0)141529896  
[www.guitarguitar.co.uk](http://www.guitarguitar.co.uk)

**Wigan, Royaume-Uni**  
Vendredi 27 octobre, 19 h 00  
Symphony  
+44(0)1942665834  
[www.symphonmusicstore.co.uk](http://www.symphonmusicstore.co.uk)

**Sint-Niklaas, Belgique**  
Mardi 14 novembre, 19 h 00  
Key Music Sint-Niklaas  
+32 (0)3 766 63 93  
[www.keymusic.com](http://www.keymusic.com)

**Rotterdam, Pays-Bas**  
Mercredi 15 novembre, 19 h 00  
Guitar Galleries  
+31 (0)10-2111000  
[www.keymusic.com](http://www.keymusic.com)

**Aschaffenburg, Allemagne**  
Mercredi 15 novembre, 19 h 00  
Guitar Place  
+44(0)141529896  
[www.guitarplace.de](http://www.guitarplace.de)

**Schongau, Allemagne**  
Jeudi 16 novembre, 18 h 30  
Musikhaus Kirstein  
+49(0)88690949453  
[www.kirstein.de](http://www.kirstein.de)

**Canterbury, Royaume-Uni**  
Lundi 20 novembre, 19 h 00  
County Music  
+4401227762718  
[www.countymusic.co.uk](http://www.countymusic.co.uk)

**Londres, Royaume-Uni**  
Mardi 21 novembre, 19 h 00  
The North American Guitar  
+4402078355597  
[www.thenorthamericanguitar.com](http://www.thenorthamericanguitar.com)

**Romford, Royaume-Uni**  
Mercredi 22 novembre, 19 h 00  
PMT East London  
+4401708746082  
[www.pmtonline.co.uk](http://www.pmtonline.co.uk)

**Cambridge, Royaume-Uni**  
Jeudi 23 novembre, 19 h 00  
PMT Cambridge  
+4401223300324  
[www.pmtonline.co.uk](http://www.pmtonline.co.uk)

## Find Your Fit Events

**Blackburn, Royaume-Uni**  
Samedi 28 octobre 2017, 9 h 00 - 18 h 00  
Reidys  
+44(0)1254265212  
[www.reidys.com](http://www.reidys.com)



## Véritablement authentique

Bill Collings avait un don naturel pour améliorer les meilleurs éléments d'une guitare jusqu'à obtenir un modèle original.

Comme beaucoup d'autres de mes collègues guitaristes, j'ai récemment perdu un ami en la personne de Bill Collings. Quiconque le connaissait se souvient de sa personnalité débordante de dynamisme et, occasionnellement, de folie, mais il y a un aspect qui n'est que peu abordé dans les histoires racontées à son sujet : il savait s'y prendre pour encourager les gens et leur donner un nouvel élan.

J'adore vraiment les instruments qu'il a fabriqués. Évidemment, ils étaient

exceptionnels du point de vue de la technique employée, de la réalisation et de la conception. Mais ce que j'apprécie le plus, c'est qu'ils étaient le reflet de sa personnalité et de ses envies. Il a toujours essayé de faire ce qu'il appelait modestement « du bon travail », et il a très souvent réussi. Comme la plupart des luthiers, il a appris en reproduisant le travail des autres. En voyant la collection d'instruments qu'il a conçus avec sa joyeuse équipe, on peut facilement constater que la plupart ont été inspirés par certains des modèles classiques

les plus réputés. Cependant, aucun ne semble être une simple copie : ils sont le résultat de l'interprétation de caractéristiques musicales iconiques par un luthier ayant des idées neuves. S'il est plutôt simple de se contenter d'analyser et de reproduire, il faut beaucoup plus d'expérience, d'habileté et de créativité pour assimiler des éléments de conception et les réinterpréter avec un nouveau point de vue tout en conservant l'inspiration du modèle original. Nous autres musiciens et luthiers avons eu la chance de partager avec Bill ce qu'il avait à nous offrir.

Ce dont nous traitons ici est bien loin de certaines autres réinterprétations que j'ai pu voir récemment. Je veux ici parler du nombre toujours grandissant d'instruments que je ne peux qualifier que de contrefaçon. Il est facile de concevoir qu'on puisse vouloir contrefaire de la monnaie ou d'autres biens précieux tels que des bijoux. Mais contrefaire une guitare, c'est un concept plus compliqué à saisir. Voilà ce que j'en pense : une guitare est faite pour jouer de la musique. Tant qu'elle remplit cette fonction, comment peut-on la considérer comme fautive ? Pourtant, certaines le sont. Je ne suis pas naïf au point d'être choqué si quelqu'un construit une guitare bon marché en essayant de la faire passer pour un instrument que nous aurions construit dans notre atelier. Nous avons toujours cherché à produire des instruments de qualité, donc d'une certaine manière je suis fier que notre nom soit synonyme de qualité au point qu'on puisse chercher à faire de l'argent grâce à lui. Mais tout de même, je mentirais si j'affirmais ne pas trouver cela curieux qu'un luthier ou une société puisse prendre la peine

d'une chanson qu'ils connaissent. Nous essayons de reproduire un enregistrement de la manière la plus fidèle possible, en assimilant chaque nuance et accent. Finalement, si nous en sommes capables, nous allons plus loin en réimaginant la chanson d'après notre propre expérience ; le morceau prend alors une nouvelle dimension. Pour donner un exemple de ce type de progression, une des premières chansons que j'ai apprises était *Walk Don't Run* des Ventures. Cette version, avec ses guitares au son nasillard, offrait une nouvelle perspective par rapport à celle de Chet Atkins enregistrée quelques années auparavant, qui était elle-même un nouvel arrangement d'une chanson écrite et enregistrée par le guitariste de jazz Johnny Smith. L'écoute de ces différentes versions permet de se rendre compte du style et des intentions de chaque artiste. Elles sont toutes excellentes et uniques. Un autre exemple, plus récent, serait la reprise de l'album 1989 de Taylor Swift par Ryan Adams. De tels exemples me rappellent qu'un grand musicien est comme un grand auteur : il raconte une histoire, même

## Ce que j'apprécie le plus dans les instruments de Bill, c'est qu'ils étaient le reflet de sa personnalité et de ses envies.

construire un instrument, si mauvais soit-il, sans chercher à s'attribuer le mérite de cet effort. D'une certaine manière, cela me rappelle une citation de Nikola Tesla : « Je me fiche qu'ils aient volé mon idée... Je m'inquiète du fait qu'ils n'en aient pas eux-mêmes. »

En un sens, il existe un lien entre ces deux exemples : au départ, il y a le travail de quelqu'un d'autre. Mais les intentions derrière ces deux exemples ainsi que leur réalisation ne sont en rien comparables, tout comme le résultat obtenu. Dans un cas, on cherche à fournir le moins d'efforts possible et à générer un maximum de profit. Dans le deuxième cas, on utilise le fruit d'une vie entière d'effort, d'étude et d'inspiration pour offrir le meilleur aux musiciens en se basant sur un instrument déjà excellent et en cherchant à l'améliorer encore davantage.

J'aime qu'un musicien ait une démarche similaire. Nous avons tous débuté en apprenant les chansons composées et jouées par d'autres. Au cours de leur évolution, la plupart des musiciens, moi y compris, commencent simplement par essayer de jouer la mélodie ou la suite d'accord

Andy Powers  
Designer et Maître-luthier

# Ne laissez pas vos guitares se dessécher

Une bonne hydratation n'est pas uniquement vitale pour vous, c'est également essentiel pour vos guitares. Même si votre Taylor a été fabriquée avec le plus grand soin, le bois reste du bois. Par conséquent, malgré la finition protectrice appliquée sur la guitare, celle-ci est affectée par l'humidité relative (ou degré hygrométrique) car la finition n'empêche pas l'évaporation de l'eau.

L'arrivée de l'automne doit vous rappeler de bien humidifier vos guitares. Dans de nombreuses parties de l'hémisphère nord, les températures diminuent en automne, vous allez donc allumer le chauffage de votre logement, ce qui va assécher l'air. L'hiver faisant suite à l'automne, il va se passer plusieurs mois durant lesquels le niveau d'humidité de votre logement va baisser de manière notable. Gardez à l'esprit que la caisse d'une guitare acoustique est fabriquée dans des panneaux de bois assez fins et que l'assèchement du bois peut provoquer des contractions et des fissures. Le degré hygrométrique idéal est de 45-55 %.

Voici quelques rappels quant à l'humidification ainsi que de nouveaux conseils et outils pour conserver votre guitare dans les meilleures conditions.

## Utilisez un hygromètre numérique pour mesurer l'humidité de l'endroit où vous conservez votre guitare.

Mesurer, c'est savoir. Un appareil numérique est recommandé plutôt qu'un modèle analogique (avec une aiguille) car la précision de la mesure est supérieure.

## Utilisez un humidificateur pour guitare.

A moins que vous ne conserviez vos guitares dans une pièce à l'humidité contrôlée, il est plus facile de conserver un bon degré hygrométrique si la guitare est humidifiée dans un étui fermé. Ainsi, vous humidifiez à la fois la guitare et l'étui (les étuis rigides Taylor sont fabriqués dans plusieurs couches de bois), ce qui fournit un niveau de protection supplémentaire. Plusieurs options sont à votre disposition, dont les nouveaux produits mentionnés ci-dessous.

## Il n'est pas nécessaire de placer l'humidificateur à l'intérieur de l'ouïe.

Nous avons une préférence pour les humidificateurs pour étuis de guitare : ils sont aussi efficaces que les humidificateurs se plaçant dans l'ouïe et permettent d'éviter l'apparition de moisissure à l'intérieur de la guitare s'il arrivait que l'humidificateur se renverse ou fuie. Si vous utilisez un humidificateur se plaçant dans l'ouïe, assurez-vous qu'il ne l'obstrue pas. Le manche de la guitare doit également être humidifié et il pourrait être endommagé si la vapeur d'eau restait coincée dans la caisse.

Voici trois humidificateurs que nous vous conseillons, disponibles sur TaylorWare :



## Two-Way Humidification System® de D'Addario

Ce produit présente le grand avantage de disposer d'un système de contrôle automatique de l'hygrométrie « à deux sens », c'est-à-dire qu'il peut augmenter ou diminuer le niveau d'humidification afin de maintenir de degré d'hygrométrie entre 45 et 50 %. De plus, trois sachets et deux sacs sont fournis, ce qui vous permet d'humidifier à la fois la caisse et le manche. Le sac se plaçant dans l'ouïe peut contenir deux sachets et a été conçu pour prendre à l'intérieur de l'ouïe afin de maintenir l'hygrométrie de la caisse (le modèle fabriqué aujourd'hui est antifuite). Mais vous pouvez également placer le sac à côté de la caisse à l'intérieur de l'étui. L'autre sac, qui contient le troisième sachet, doit être placé en dessous de la tête de la guitare et agit sur le manche et la touche. En fonction du climat, un sachet peut durer entre 2 et 6 mois. Lorsque les sachets deviennent solides, il suffit de les remplacer.

## Humidificateur pour étui Humitar de MusicNomad

Simple à utiliser et permettant d'éviter tout gaspillage, l'Humitar est livré avec un étui adhésif qui se place à l'intérieur de votre étui de guitare (si vous avez une guitare à pans coupés, il trouvera facilement sa place à cet endroit). L'éponge Humid-i-Bar peut retenir 10 fois son poids en eau. Pour vérifier si l'éponge est toujours humide, il suffit de soulever le couvercle et de la toucher. Si elle est bien humide, laissez-la en place ; sinon, il est temps de l'humidifier à nouveau. Retirez-la, plongez-la dans de l'eau distillée et c'est reparti.

## Humidificateur pour étui Oasis® OH-6

Le modèle proposé par Oasis vient également se placer à l'intérieur de l'étui de la guitare grâce à deux aimants en néodyme situés dans la couture de l'humidificateur. Les aimants se fixent à une embase en métal ou à un clip en acier inoxydable adhésif (tous deux inclus). L'embase en métal se place verticalement sur la tranche de l'étui et l'humidificateur reste en place grâce aux aimants. L'OH-6 peut tenir dans le vide laissé par un pan coupé ou dans l'espace entre le manche et la caisse. La seringue de 10 cm<sup>3</sup> incluse permet de remplir l'humidificateur avec précision. Pour des performances optimales sur le long terme, il est recommandé d'utiliser de l'eau distillée car l'eau du robinet contient des minéraux pouvant obstruer le manchon.

# TaylorWare

CLOTHING / GEAR / PARTS / GIFTS



**NEW**  
**Men's Urban Zip Hoody**  
Eco-Jersey triblend. Low-impact yarn-dyed/fabric-washed. Standard fit. (Urban Grey #22994; S-XXL)

**Cameron, a supervisor in our Final Assembly department, models our new Urban Zip Hoody.**

Pour les commandes de produits TaylorWare en dehors des États-Unis et du Canada, veuillez appeler le **+31 (0)20 667 6033.**



**NEW**  
**Men's Quarter Zip Sweatshirt**  
Soft-washed, garment-dyed 80/20 ring-spun cotton/poly. Fabric-lined collar. Taylor logo on chest. Standard fit. (Blue Jean #39524; S-XXXL)



**NEW**  
**Aged Logo Thermal**  
Long Sleeve 60/40 cotton/poly waffle thermal with grey Taylor logo on front with contrast stitching. Slimmer fit (sizing up recommended). (Black #20224; S-XXL)



**Men's Classic T**  
Fashion Fit. Pre-shrunk 100% cotton. (Red #1653; S-XXXL)

**NEW**  
**Original Trucker Hat**  
One size fits all. (Black/Khaki #00390)



**Men's Cap**  
One size fits all. (Black #00378)



**Ultex® Picks**  
Six picks per pack by gauge (#80794, .73 mm, #80795, 1.0 mm or #80796 1.14 mm).

**Primetone Picks™**  
Three picks per pack by gauge. (#80797, .88 mm, #80798, 1.0 mm or #80799 1.3 mm).

**Variety Pack (shown)**  
Six assorted picks per pack, featuring one of each gauge. Ultex (.73 mm, 1.0 mm, 1.14 mm) and Primetone (.88 mm, 1.0 mm, 1.3 mm). (#80790)



**Taylor Bar Stool**  
30" high. (Black #70200)

24" high. (Brown #70202)

**Taylor Guitar Polish**  
Spray-on cleaning polish that is easily and safely wiped away. 4 fl. oz. (#80901)





## AfriCali Fusion

Cette incroyable série en édition limitée associe un fond et des éclisses en ébène strié exotique, fourni par notre scierie au Cameroun, à une table en séquoia Sinker richement bigarrée. Cette table au grain serré, découpée dans du séquoia ancien récupéré dans une rivière en Californie, tire ses couleurs des eaux riches en minéraux dans lesquelles le bois a séjourné. D'un point de vue sonore, le séquoia mélange les harmoniques chaleureuses et complexes du cèdre à l'attaque puissante de l'épicéa, tandis que l'ébène associe la résonance précise du palissandre à la réponse linéaire de l'érable. La magie se produit lorsque ces nuances sonores sont combinées à une caisse Grand Auditorium avec manche à 12 frettes. Le son, chaleureux et équilibré, possède une pêche toute particulière grâce à la table en séquoia et à la position du chevalet typique de la configuration à 12 frettes.

QUALITY  
**Taylor**  
GUITARS